

# CITP

## Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Publication scientifique en ligne

Série « Recherches »

Groupes bibliques, lien social  
et chemins de sens  
La lecture biblique partagée, vecteur de  
transformations individuelles et collectives

Chantal PAISANT (éd.)

n°  
31.4

MIS EN LIGNE EN :

Février 2023

**CHANTAL PAISANT**

**GROUPE BIBLIQUE, LIEN SOCIAL ET CHEMINS DE SENS**  
**LA LECTURE BIBLIQUE PARTAGÉE, VECTEUR DE TRANSFORMATIONS**  
**INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES**

**FICHER 4**

**REPÈRES**



## TABLE DES MATIÈRES

<b>A. REPÈRES SOCIOLOGIQUES</b>	<b>5</b>
1. Tableau des huit groupes bibliques étudiés	5
2. Carte des lieux de regroupement des groupes bibliques, et lieux de domicile des participants	6
3. Graphique 1 : Confessions des personnes interviewées	7
4. Graphique 2 : Âges des personnes interviewées en 2017-2018	7
5. Graphique 3 : Activité ou ancienne activité des personnes interviewées	8
6. Commentaire des données sociologiques	9
<b>B. REPÈRES TEXTUELS</b>	<b>11</b>
1. Guide de questions-thèmes pour les entretiens	11
2. Formatage des transcriptions	11
EXEMPLE : SYBIL (E6.Grc), extrait, p. 2 de la transcription	12
3. Analyse « phénoménologique » à la manière de J. Smith	13
EXEMPLE 1 : Julien (Gr1c) extrait	14
EXEMPLE 2 : Cathy (Gr3j) extrait	16
4. Analyse thématique	19
EXEMPLE : Julien (Gr1c) extraits	20
5. Grille thématique de synthèse	29
6. Analyse structurale et sémiologique	30
EXEMPLE : Séraphine (Gr6c)	31
7. Grille comparative illustrée par quatre exemples	33
<b>C. REPÈRES LEXICOLOGIQUES</b>	<b>35</b>
1. Présentation et utilisation de l'outil Iramuteq	35
2. Repérage des cooccurrences par groupe biblique. Exemples	35
Gr1c	36
Gr3j	39
Gr5p	43
Gr6c et Gr7c	46
3. Repérage des occurrences par champs sémantiques	51
<b>D. REPÈRES DOCUMENTAIRES</b>	<b>55</b>
1. Enquête Bayard-IPSOS, sur « les catholiques engagés »	55
2. Commentaires de participants du Gr5p	58

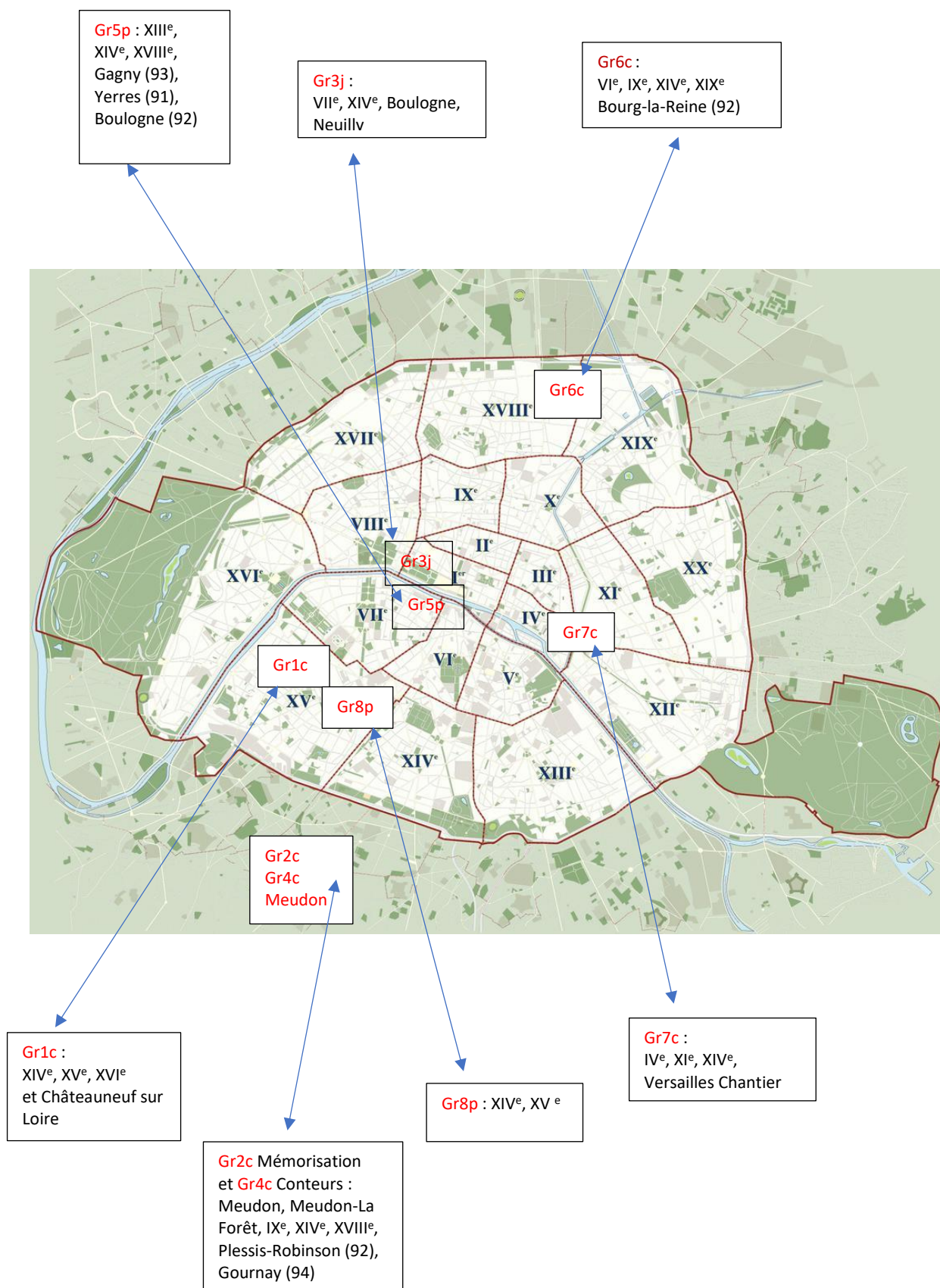


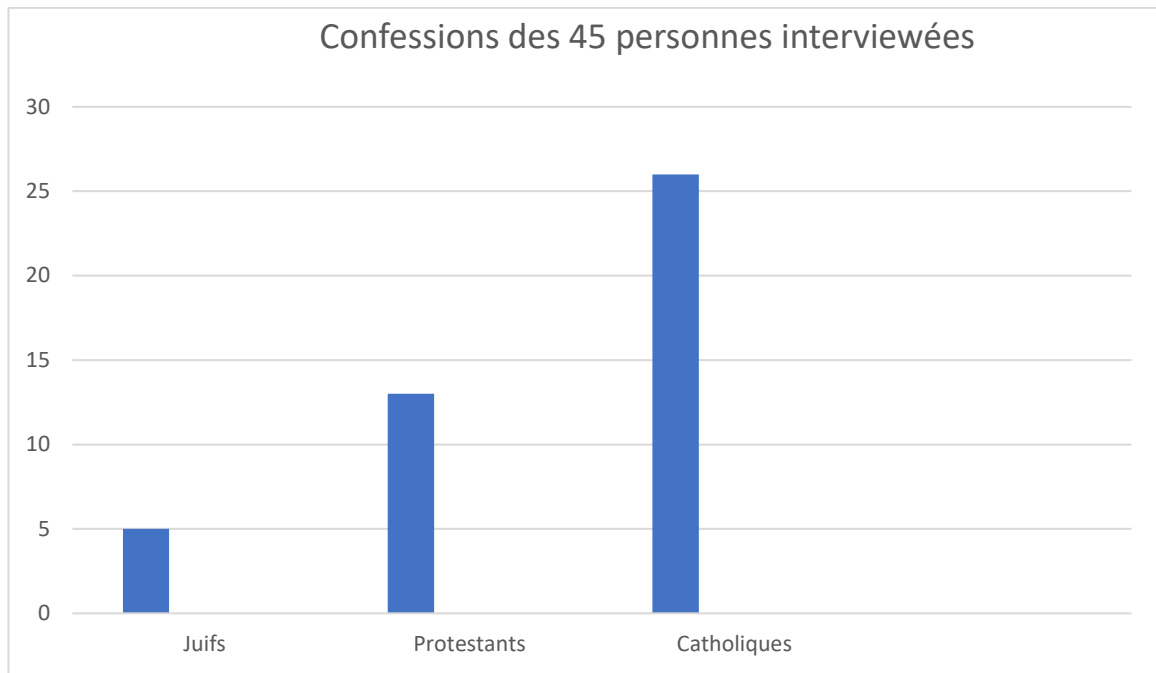
A. REPÈRES SOCIOLOGIQUES

1. Tableau des huit groupes bibliques étudiés

Gr. biblique Périodicité	Lieu de rencontre	Organisme support	Confession de référence et statut de l'animateur (A)	Nb. Sexe, âges en 2017-18	Entretiens Participants	Entretiens Animateurs
Gr1c Quinzaine	Paris, Chez l'habitant	Informel	catholique A : prêtre	4 H, 3 F 66-96 ans	2 F 3 H	1 H
Gr2c Hebdomadaire	Meudon 92 Lieu diocésain	Association 1901 Et Fraternité chrétienne (œcuménique)	catholique A : laïque missionnée	12 à 15 F 35-67 ans	5 F	1 F
Gr3j Mensuel	Paris, chez un participant	Informel	Juive, libérale « humaniste » A : laïque	15 mixte 50-67 ans	2 F 1 H + un couple	-
Gr4c Quinzaine	Meudon Lieu paroissial	Association 1901 « non confessionnelle »	catholique A : laïque	9 F, 1 H 50-72 ans	4 F	2 F
Gr5p Mensuel	Paris, Temple	Église protestante Unie de France	protestante ( + présence de catholiques) A : pasteur	25 à 30 mixte 30 ans à 60 et +	3 F 4 H	1 F
Gr6c Mensuel	Paris, lieu congré- ganiste	Association 1901 et Fraternité catholique	catholique A : laïque	25 à 30, mixte 40 ans à 70 +	2 F 2 H	1 F
Gr7c mensuel	Paris, Lieu congré- ganiste	Congrégation religieuse catholique	catholique A : religieuse	5 à 6 mixte 50 ans et+	1 F 1 H	1 F
Gr8p mensuel	Paris Centre social	Mission Populaire évangélique	protestante (+ présence de catholiques) A : pasteur	10 à 15, mixte 63-70 ans et +	2 F 3 H	1 H
<b>TOTAL ENTRETIENS RÉALISÉS : 44 dont un couple (28 F, 17 H : 45 personnes)</b>					<b>37</b>	<b>8</b>

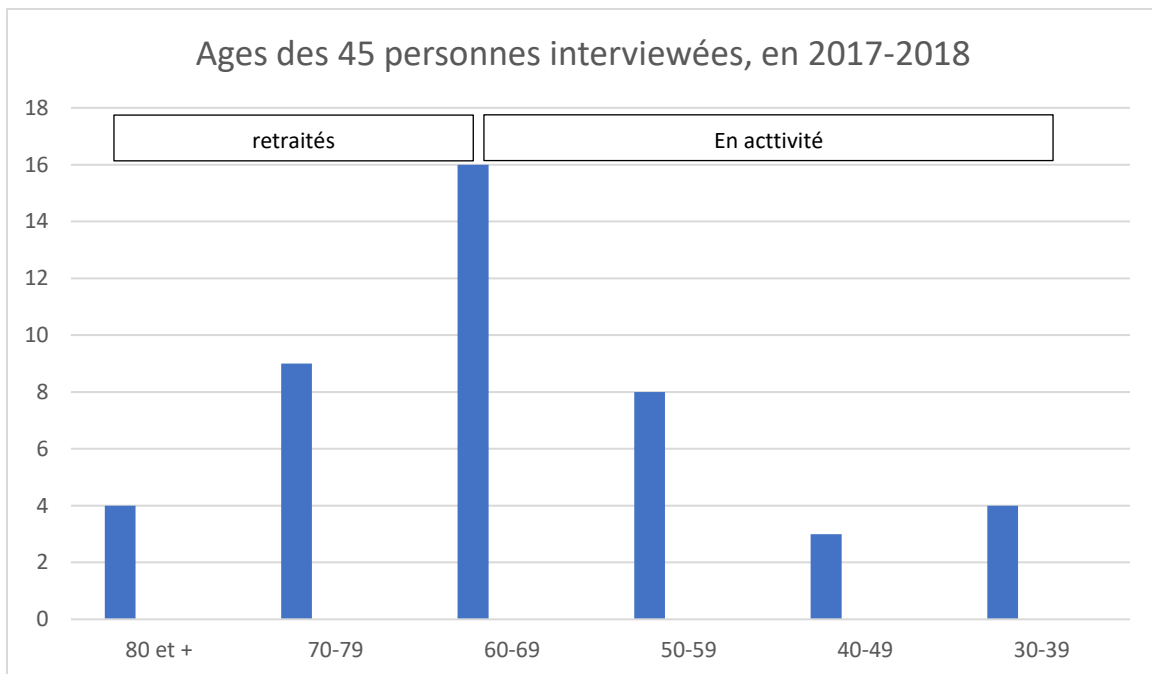
**2. Carte des lieux de regroupement des groupes bibliques et lieux de domicile des personnes interviewées, montrant les déplacements (parfois longs) pour se rendre au rendez-vous.**





L'identité religieuse des personnes interviewées correspond à celle de leur groupe biblique, à une exception près : une catholique participant à un groupe protestant (mais elle n'est pas la seule catholique dans les deux groupes protestants de mon enquête).

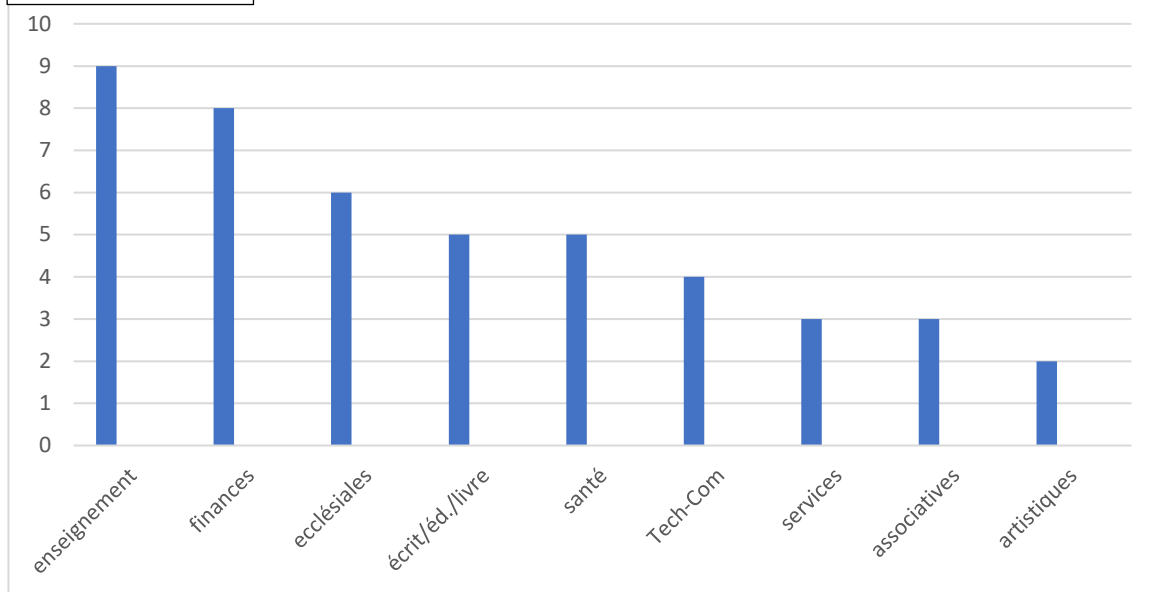
#### 4. Graphique 2





**5. Graphique 3**

## Activité ou ancienne activité des 45 interviewés


**Activités regroupées sous le titre :**

- « enseignement » (8 personnes) : enseignants, animatrice pastorale en établissement scolaire, chefs d'établissement scolaire ou d'enseignement supérieur
- « finances » (8 personnes) : banque, gestion de biens, conseil aux entreprises, comptable
- « activités ecclésiales » (6 personnes, dont 1 enseignant) : 1 prêtre, 3 pasteur/e, 2 religieux/se
- « écrit/édition/livre » (5 personnes) : 2 journaliste, 1 producteur radio-TV, 1 métier de l'édition, 1 libraire
- « métiers de la santé » (5 personnes) : psychiatre, psychologue, kinésithérapeute, infirmière, assistante dentaire
- « Tech-Com » (4 personnes) : métier technique et/ou de la communication promotionnelle : 2 ingénieurs, 1 informaticien, 1 marketing entreprise
- « métiers du service » (3) : serveuse de cantine, aide à domicile aux personnes âgées, aide-ménagère
- « activités associatives » domaine social (3) : personne n'ayant pas eu d'autre activité dans leur vie\*
- « activités artistes » (3) : peintre, cinéaste (documentariste), professeur de guitare (par ailleurs surveillant en collège)

\*Par ailleurs, **41/45** personnes interviewées (en activité ou à la retraite) avaient des activités associatives bénévoles en dehors de leur groupe biblique.

*Professions intellectuelles supérieures* (7 dans métiers de l'enseignement + 5 écrit/édition/livre + 4 Tech-com + 5 parmi les clercs + 8 finance + 2 dans métiers de la santé + 1 documentariste) : **33/45**

dont *Cadres supérieurs* (3 chefs d'établissement + 4 parmi les métiers de la finance + 1 producteur radio-TV, 8 personnes) ou *profession libérale* (gestionnaire de biens, conseil aux entreprise, cinéaste, 4 personnes)

*Salariés ou employés* : 38 (dont 3 employés)

*Bénévole* (parmi les personnes n'ayant pas eu d'autre activité qu'associative) : 1

Sans emploi durant leur vie (mère de famille et peintre) : 1

## 6. Commentaire des données sociologiques

Rappelons que l'entretien s'est fait sur la base des bonnes volontés. Je n'ai pas choisi les personnes en fonction de leur métier (ou ancien métier), ignoré dans la grande majorité des cas, avant l'entretien.

Cela étant, les profils sociologiques des personnes interviewées recourent en grande partie les profils mis en évidence dans la vaste enquête sociologique de Jean-François Barbier-Bouvet<sup>1</sup>, sur la base des 6000 questionnaires retenus (ceux dont les répondants qualifient leur démarche de « spirituelle »).

- *Sexes :*

Barbier-Bouvet note une majorité de **femmes : 76%** (p. 23). Il précise à ce propos que la surreprésentation des femmes se retrouve dans deux univers à l'intersection desquels se situe l'objet de son enquête centrée sur les chercheurs spirituels : « le travail sur soi et le monde religieux. » (p. 24)

Dans mon enquête, les femmes représentent **62%** des personnes interviewées. Certains groupes, dont la pratique engage plus particulièrement le corps, sont entièrement féminins (Gr2c, Mémorisation gestuée) ou presque entièrement féminin (Gr4, Conteurs/ses, 9 femmes sur 10 membres). Les autres groupes sont mixtes et, ainsi que noté (Fichier 1, Chap. I., 3a.), un certain nombre de personnes y participent en couple.

- *Âges :*

Barbier-Bouvet note une pyramide des âges élevée, avec une moyenne de **55 ans** (p. 25) et une pointe entre 55 et 59 ans (**17%**) : les personnes **entre 50 et 64 ans** représentent ensemble **47%** (graphique p. 26). Dans mon enquête, la moyenne des âges est plus élevée (**61,5**) avec une pointe **entre 60 et 69 ans (35,5%)**, deux groupes (Gr1c et Gr8p) étant plus particulièrement âgés.

Dans l'enquête Barbier-Bouvet, les plus jeunes et les plus âgés sont minoritaires : une personne sur 10 seulement a moins de 40 ans (11%) et une personne sur 10 a plus de 70 ans (9%). Dans mon enquête : les trentenaires représentent **8%** (4 personnes/45), les plus de 70 ans représentent **28,8%** (13 personnes/45) et les plus de 80 ans, **8%** (4 personnes).

Nous avons noté combien la question de la transmission aux jeunes générations préoccupent la majorité des témoins de mon enquête (cf. *supra*, Fichier 1, Chap. II, 2c).

- *Catégories socio-professionnelles :*

Dans l'enquête Barbier-Bouvet (p. 30-31) :

- Artisans, commerçants, petits chefs d'entreprise ne représentent que **5,3%** (sous-représentés par rapport à la population française, 9,5%). Dans mon enquête, cette catégorie n'est représentée que par **1** personne (ancienne libraire).

---

<sup>1</sup> BARBIER-BOUVET Jean-François, *Les nouveaux aventuriers de la spiritualité. Enquête sur une soif d'aujourd'hui*, 2015, Paris, Médiaspaul, 2015, p.17 ; enquête à laquelle je me réfère dans l'Introduction de ma thèse.

- Cadres supérieurs, professions libérales, professions intellectuelles supérieures représentent **29,4%** (surreprésentés par rapport à la population française 14%). *Dans mon enquête*, elles sont très largement majoritaires : **73%** (33/45 personnes)
- Les employés sont très minoritaires : **3,9%**. *Dans mon enquête* également : **6,6%** (3/45), ce sont des participants des groupes des personnes de la précarité (Gr6c et Gr7c).

Domaines :

- Les professions de la médiation et de la création - enseignants, métiers de l'information, arts et des spectacles sont majoritaires, **24,7 %**. *Dans mon enquête*, elles représentent plus de la moitié : **53%** (24/45) ; et avec les 4 clercs, non comptés parmi les enseignants : **62%** (28/45).
- Les métiers de la santé représentent : **19,4%**. *Dans mon enquête* : **11,1%** (5/45).
- Les métiers du social et du service à la personne n'apparaissent pas dans l'enquête Barbier-Bouvet. *Dans mon enquête* : 7 personnes (3, activités associatives + 1 religieuse + 3 métiers du service à la personne : **15,5 %**

Barbier-Bouvet souligne en conclusion que la majorité des « quêtés spirituels » se caractérisent par un fort capital culturel, mais pas nécessairement économique (p. 32). C'est également le cas des témoins de mon enquête.

Bien que l'enquête Barbier-Bouvet n'ait pas retenu « les personnes qui ne suivaient que des stages ou sessions de type chrétien ou confessionnel à l'exclusion de tout autre » (p. 15), il note que **62,5%** « affirment une attache religieuse chrétienne » et dans 47,5% des cas, catholique (p. 38). Attache qui s'exprime en termes de filiation culturelle, de sentiment d'appartenance communautaire, pouvant aller de pair avec une prise de distance par rapport à l'institution.

Dans les verbatims de l'enquête Barbier-Bouvier, sur les **1662** ayant répondu de façon explicite à une question ouverte sur leur *participation régulière à des groupes de prière ou de lecture* (chiffre jugé considérable par Barbier-Bouvet), environ **400** mentionnent des *groupes de lecture biblique* ou des démarches (Communautés de vie chrétienne, notamment) intégrant *une pratique de lecture biblique* (cf. *supra*, Fichier 1, Introduction).

Une minorité donc, mais suffisamment engagée dans cette pratique pour désirer en faire état dans un questionnaire comportant par ailleurs essentiellement des questions fermées.

Cet engagement dans la durée constitue un autre point commun entre les répondants de l'enquête Barbier-Bouvet et les témoins de ma propre enquête.

## B. REPÈRES TEXTUELS

## 1. Guide de questions-thèmes pour les entretiens

Les entretiens étaient semi-directifs.

La liste des questions à aborder au cours de l'entretien fut un simple aide-mémoire. Mise à part la première question (Comment êtes-vous/es-tu arrivé dans ce groupe biblique ?) l'ordre des questions est mouvant et dépend des réponses de l'interviewé. Certaines seront inutiles, la personne les ayant anticipées. Dans tous les cas, les formulations varient en fonction de l'interlocuteur et de ce qu'il a dit précédemment.

- En quelles circonstances la personne est arrivée dans son groupe biblique d'attache ; depuis quand ; avec quelles motivations au départ
- Culture religieuse d'enfance ; connaissance antérieure de la Bible ; pratique religieuse ou non
- Vécu dans les rencontres du groupe ? Sources de joie et de difficultés ; apports pour elle
- Autres engagements parallèles éventuels, expérience dans ce cadre, liens établis par le témoin entre ces activités et la fréquentation de son groupe biblique
- Souci ou non de la transmission aux enfants, petits-enfants, aux jeunes en général

Certaines personnes répondent d'abord à la 1<sup>ère</sup> question de façon très circonstancielle et par la suite (notamment à propos de la culture religieuse d'enfance) racontent leur parcours de vie ; d'autres le font immédiatement. À propos de ce parcours, les sous-thèmes (divorce, deuil, la mort et l'au-delà, croyances, expérience spirituelle forte, expérience d'autres spiritualités que les spiritualités juive ou chrétienne, changement d'appartenance communautaire, expérience d'autres milieux sociaux ou culturels...) ont été spontanément abordés par les personnes interviewées, en lien avec leur évolution intérieure.

## 2. Formatage des transcriptions

La transcription des entretiens enregistrés représente globalement un corpus de 720 pages (format A4, caractères 12, interligne 1,5).

La transcription *littérale* respecte la forme orale, incorrections comprises, confirmées par la mention (*sic*) ; elle indique entre parenthèses les expressions non verbales (pause, silence plus ou moins long, rire, soupir, larmes, gestes expressifs). Les mots soulignés marquent une insistance appuyée de la part de la personne interviewée.

La mise en forme, identique pour tous les entretiens, indique les pages et les lignes, de façon à situer précisément les citations retenues. Les références de ces citations indiquent : n° de l'entretien, groupe, page et lignes dans la transcription.

Ci-dessous, exemples de citations **surlignées en jaune** dans la transcription de l'entretien de Sybil : E6.Gr1c. 2,5-6 (circonstance de l'arrivée dans le groupe) ; E6.Gr1c. 2,13-15.21 (au début, teneur philosophique des échanges, qui ne lui convenait pas, puis évolution du groupe).

EXEMPLE : SYBIL (E6.Grc), extrait, p. 2 de la transcription

1	La loi, je la respecte pas puisque je la transgresse, mais tout de même j'admets qu'elle
2	existe et donc, je n'essaie pas de la rattraper par les bouts, ou par les côtés ou par
3	quoique ce soit. Donc... je me sentais un petit peu, en dehors de l'Église disons,
4	pendant pas mal d'années. Et puis... – c'était pas toujours facile à vivre, d'ailleurs, mais
5	bon - et puis... bon, les circonstances ont fait que on a pu se marier religieusement,
6	alors là (rire), du coup, Maurice me dit : « Ah ! bon bon bon ! » (rire). Alors à l'époque
7	je travaillais encore, Julien était à la retraite mais moi je travaillais encore, donc c'était
8	un peu sportif parce que fallait que je coure, que je quitte, c'était souvent en semaine,
9	c'était pas le samedi ou dimanche, et c'était alternativement chez les uns et chez les
10	autres. Mais je trouvais ça quand même fort intéressant. Donc, la première fois c'était
11	chez les (nom d'un couple participant), j'étais quand même assez impressionnée, entre
12	Maurice, Franck... tout ça... « Est-ce que je vais être à la hauteur de ces discussions-là ?
13	Franchement. » C'était très philosophique, au début je me suis dis : « Oh c'est trop
14	philosophique pour moi. » Parce que moi la philo ça m'intéresse pas tellement dans le
15	fond. Ce qui m'intéresse c'est quand même les textes... qui me parlent à moi, quoi.
16	Alors quand on parlait sur Hegel... Kierkegaard et compagnie... je décrochais. Je
17	décrochais, quoi, j'essayais de tenir, mais je décrochais... Donc, c'est comme ça qu'on
18	est entré... dans le groupe et puis... et puis Julien était très emballé. Moi au début, je
19	l'étais un peu moins parce que vraiment je trouvais que c'était trop (soupire) trop
20	intellectuel et trop... philosophique (petit silence). Et puis, petit à petit, je ne sais pas,
21	le groupe a évolué ou peut-être que le fait qu'on arrive, j'en sais rien, et ton arrivée...

### 3. Analyse « phénoménologique » à la manière de J. Smith

Inspirée de « l'analyse phénoménologique interprétative » (API) de Jonathan Smith, la démarche de relecture des transcriptions vise, dans ses *premières étapes* :

1. À rendre le chercheur-enquêteur plus conscient des *interactions dialogiques* : question éventuellement inductive ; compréhension de la question par l'interviewé et réaction ; intentions de l'interviewé à l'égard de son interlocuteur, en fonction des représentations qu'il se fait de lui ou de l'objet d'une telle enquête.

2. À assurer chez le chercheur-herméneute une compréhension au plus près du dire de l'interviewé, en *le paraphasant* et en notant les *mouvements de sa pensée*.

Dans les deux exemples ci-après, figurent, colonne de gauche, le texte de l'entretien, et colonne de droite deux types de notes :

**Notes en bleu** : interactions dialogiques

**Notes en rouge** : paraphrase de première appropriation de ce que le témoin semble vouloir communiquer ; repérage des points d'insistance, comparaisons, métaphores ; enchaînements ou sauts entre les idées, retour sur des sujets précédemment évoqués et précisions.

EXEMPLE 1 : Julien (Gr1c) extrait

CP. La première question que je voulais vous poser est celle-ci : au fond, qu'est-ce qui vous a amené dans ce groupe biblique ? Je crois qu'on est arrivé plus ou moins la même année, en 2012...<sup>1a</sup>

<sup>1a</sup> J'introduis un repère de date en référence à ma propre arrivée dans ce groupe. Je ne fais pas « comme si » j'étais extérieure. Par la suite, dans le dialogue qui va s'instaurer, j'assume ma position d'observatrice participante. Ma question pouvait porter sur les circonstances de l'arrivée de J. dans le groupe ou sur les motivations ayant présidé à cette décision. Le « vous » le désignait mais pouvait se référer implicitement à lui-même et à son épouse qui fait également partie du groupe.

-J. Ou l'année d'avant, enfin... Mais ... ce qui m'a amené, c'est que Maurice nous y a invités<sup>1b</sup>.

<sup>1b</sup> J. répond en 1<sup>ère</sup> personne et associe son épouse : le déclencheur fut « l'invitation » de Maurice (M.) animateur du groupe, faite au couple (« nous »).

-CP. Et vous connaissiez Maurice ?

<sup>1c</sup> J. met en lien cette proposition et un moment clé de l'histoire de son couple : le *mariage religieux*. Il précise les ressorts de la décision commune : leur *connaissance* de M. (lui, « un passé » « sur divers registres », elle dans son cadre professionnel, eux deux par la lecture de ses livres), la *confiance* a priori dans l'intérêt de la démarche, malgré leur ignorance concernant le déroulement.

-J. oui, oui. Je connaissais Maurice, j'avais un passé avec lui, sur diverses... sur divers registres et... il connaissait S. [son épouse] qu'il avait rencontrée à Bayard-Presses, il était intervenu pas mal à Bayard, et... et un beau jour, lorsque nous avons été mariés religieusement, M. nous a proposé de faire partie de ce groupe. Et a priori, bon, on connaissait Maurice, donc, on avait lu quand même pas mal de ses livres, donc ... on était assez confiant dans l'intérêt de la démarche, quoi, on savait pas très bien comment ça allait se passer mais... donc, voilà<sup>1c</sup>.

-CP. Et c'était la première fois que vous faisiez partie d'un groupe biblique ?<sup>2a</sup>

<sup>2a</sup> Mes questions de relance cherchent à faire préciser l'expérience antérieure d'un travail sur la Bible.

-J. Un groupe biblique ?

-CP. Un groupe de partage autour de textes de la Bible<sup>2a</sup>

<sup>2b</sup> J. formule à ce qu'il entend par « groupe biblique », qu'il caractérise par les mots *vraiment organisé, régulier, structuré*, (notion qu'il nuance :) *enfin... structuré...* Il marque une différence avec une expérience antérieure, faite au CIF (deux ans), intégrant dans son souvenir enseignements, travail d'équipe, partage, mais qui « n'était pas un groupe biblique ».

J. Enfin... vraiment organisé, régulier, structuré (enfin... structuré...), oui oui. (silence). J'avais fait... j'avais fait le CIF, par exemple, Centre pour l'intelligence de la foi, j'avais fait deux ans là. C'était pas un groupe biblique, c'était ... il y a des enseignements, un travail d'équipe, de partage... mais c'est pas à proprement parler un... enfin...<sup>2b</sup>

L'opposition semble se faire sur la base d'une comparaison implicite avec ce qu'il vit dans son groupe actuel et ne dit pas encore.

-CP. Pas uniquement centré sur les textes ?<sup>2a</sup>  
 J. pas uniquement centré sur les textes systématiquement...

-CP. Mais ça l'incluait tout de même

-J. Oui...

-CP. Mais sous forme plutôt d'un travail exégétique... c'est ça ?<sup>2a</sup>

-J. Non, dans mon souvenir – ça fait longtemps maintenant- c'était peut-être plutôt des thèmes, quoi. On prenait un thème et un texte de l'Évangile qui..., et c'était beaucoup plus sur l'Évangile que sur l'Ancien Testament<sup>2c</sup>. (silence).

-CP. Et alors, si je vous demande pourquoi êtes-vous fidèle à ce groupe, maintenant, parce que ça va faire six sept ans, quelque chose comme ça...<sup>3</sup>

J. Ça fait tant que ça ?! [nous recalculons la date ensemble]. J'allais dire... on est... c'est d'une fidélité un peu familiale... Il y a quelque chose de cette nature, il me semble... comme... Bon... il y a à la fois l'intérêt de ce qui s'y dit, de ce qui émerge, des débats, et puis l'amitié qui... c'est très très important. Mais enfin, c'est cette étude qui... J'ai eu un patron autrefois qui... dont l'une des maximes était... il faut... (il avait fondé le centre de formation des journalistes, des tas de choses après la guerre, etc.), il croyait beaucoup qu'on fonde des amitiés sur des actions communes<sup>4a</sup>. Et donc, il y a de ça aussi, il y a une action commune, d'ailleurs qui fait que c'est par et à travers cette action qu'on se découvre les uns et les autres puisque<sup>4b</sup>.... même Maurice, on n'avait pas de relation d'amitié avec Maurice autrefois. J'avais eu des relations plutôt liées à la psychanalyse ou ensuite à la profession, puisque je le faisais venir à Bayard, je le rencontrais dans des réunions de travail etc. Mais c'était pas...<sup>4c</sup>.

-CP. ...pas aussi personnalisé... ?

- J. C'était pas aussi personnalisé. Et là c'est... c'est ce partage qui fait... d'où émerge peu à peu l'humus sur lequel mûrit une amitié peu à peu, avec les membres du groupe.<sup>4d</sup>

<sup>2a</sup> j'essaie de faire préciser l'expérience antérieure, la différence que J. semble vouloir marquer avec celle de son groupe actuel

<sup>2c</sup> Il précise ici : un travail sur *thèmes* (se. par opposition à la lecture suivie d'un même texte, comme dans le Gr1c)

<sup>3</sup> Je cherche à faire préciser les motivations qui attachent J. au groupe actuel

<sup>4a</sup> J. caractérise cette fidélité comme « un peu *familiale* » et précise par trois termes : « l'*intérêt* pour ce qui se dit, ce qui *émerge* des débats », « l'*amitié* » (il y insiste : « c'est très très important »), laquelle naît d'une « *action commune* ».

Se souvenant d'un ancien patron, homme d'action, il reprenant sa maxime à son compte : l'action commune fonde l'amitié.

<sup>4b</sup> Une action commune source d'une *découverte mutuelle* (on « se découvre les uns et des autres »).

<sup>4c</sup> A propos de M., J. distingue la *connaissance* qu'il avait de lui (il précise ici les « divers registres » évoqués précédemment, (psychanalytique et professionnel) et l'amitié nouvelle liée à cette « découverte » réciproque.

Je souffle le mot « personnalisé » indûment.

<sup>4d</sup> J. le reprend, mais c'est pour insister sur la *dynamique d'approfondissement* de l'amitié liée au partage : métaphore du partage comme « humus » « où mûrit l'amitié » réciproque dans le groupe.



EXEMPLE 2 : Cathy (Gr3j) extrait

-CP. Au milieu de toutes tes occupations que tu me décris, il y a le groupe de M. Qu'est-ce qui t'a amenée dans ce groupe biblique ? Qu'est-ce qui t'attirait dans ce groupe-là ?<sup>1a</sup>

-C. Donc, une question très ouverte comme ça ?<sup>1b</sup>

-CP. Oui oui, tu la prends comme tu veux.

-C. Alors écoute..., d'abord pour moi (petit silence), c'est mon histoire personnelle, j'ai un petit peu de mal à exprimer mon judaïsme, parce que je suis coincée avec un mari complètement athée, d'origine juive, il est allé à la synagogue, il a fait la guerre à son frère pour que sa femme se convertisse pour que son frère ait un mariage à la synagogue, qui a eu lieu, parce qu'il pensait que c'était important de préserver cette tradition, mais... il fait pas grand-chose. C'est-à-dire que à Kippour je le vois jeûner mais il n'y a aucune espèce de spiritualité, aucune croyance, aucune... c'est... (soupire) on ne partage pas du tout cette dimension là<sup>2a</sup>. Alors, lui est très intellectuel, il est très dans la philo, dans l'anthropologie, la sociologie, il lit un tas de trucs, si tu montes là-haut tu vois la bibliothèque, tu verras rarement des gens qui ont autant lu<sup>2b</sup>.

-CP. Que fait-il comme métier ?

-C. Il est dans la finance mais il est passionné, très très passionné par le monde de la pensée et c'est un très gros lecteur, il est très très papivore..., mais par contre il ne partage pas, je ne sais pas, il n'a jamais été... - c'est une quête très très personnelle - il n'a jamais été à la recherche de maître avec qui... un guide... non, c'est complètement personnel<sup>2c</sup>. Pour moi, ça c'est un problème, ne pas avoir de guide, de maître quand tu étudies des sujets de philosophie. Hum... je manque de confiance en moi et je vais peut-être penser que je vais pas... pas bien interpréter<sup>2d</sup> et pour moi c'est important d'avoir un miroir pour... pour discuter, pour avoir plusieurs points de vue et les confronter. Pour moi, ça ne peut pas être un truc qu'on fait seul, tu vois, j'ai besoin de l'autre pour... pour tout ce type d'études, c'est très important pour moi<sup>2e</sup>.

<sup>1a</sup> Ma question met davantage l'accent sur les motivations que sur les circonstances qui ont conduit C. à participer au groupe biblique auquel elle est attachée depuis un an et demi.

<sup>1b</sup> C. semble surprise par cette question ouverte (s'attendait-elle à un questionnaire ?) et va s'en saisir pour se raconter longuement.

<sup>2a</sup> C. explique ses motivations à partir de sa situation de couple : « c'est *mon histoire personnelle*, j'ai un petit peu de mal à *exprimer mon judaïsme* »...

... « parce que je suis coincée avec un mari *complètement athée* », attaché au respect des traditions (mariage à la synagogue, jeûne de Kippour) mais sans « *aucune espèce de spiritualité*, aucune croyance », « on ne partage pas du tout cette dimension ».

<sup>2b</sup> Son mari est un grand lecteur,

<sup>2c</sup> mais « il ne partage pas », « c'est une « quête très personnelle » (2f.), « il n'a jamais été à la recherche d'un maître, d'un guide ».

<sup>2d</sup> Son problème à elle, c'est justement d'avoir un *guide*, un *maître* pour des sujets de philosophie, « pour *interpréter* », car « je manque de confiance en moi ».

<sup>2e</sup> Elle y insiste en précisant un besoin d'interlocution : « pour moi c'est important d'avoir un miroir pour *discuter*, pour *avoir plusieurs points de vue et les confronter* », « j'ai *besoin de l'autre* pour tout ce type d'études, c'est très important pour moi. » (2 f. le mot important)

Et donc mon judaïsme, qui est quelque chose d'important pour moi, qui est lié aussi à un certain sionisme..., il s'est exprimé parce que j'ai poussé mes enfants à faire leur bar-mitsva et bat-mitsva, j'ai réussi à imposer un peu sur le tard, c'est à dire que les enfants avaient au moins une dizaine d'années pour l'aîné, et peut-être même plutôt, je ne sais plus, de faire un semblant de petite célébration du vendredi soir, mais sans pour autant respecter le shabbat ni rien, mais faire un dîner un peu spécial, allumer les bougies du shabbat, tu vois, faire deux-trois trucs comme ça, je me suis reçu des... scripts de la part de mon mari, qui finalement... au bout de 3-4 fois quand il a vu que je tenais bon et que finalement c'était plutôt sympathique, m'a demandé « ben alors, on ne fait plus shabbat ? », je me suis dit : « oh yes, j'ai gagné la bataille ! », j'ai pas dit la guerre, j'ai dit la bataille... mais en fait c'est pas grand-chose, si tu veux<sup>3</sup>. Et... quand il était plus jeune j'avais réussi à l'entraîner, mais je crois qu'il a fait ça pour... pour me suivre et pour me faire plaisir, on était allé faire des cours de pensée juive, deux-trois trucs comme ça, puis je sais pas, on avait pas été très persévérant. Il a un vrai problème, lui, avec les barbus, lui, si tu veux, il pense que la religion c'est un truc pour les faibles, mais je crois surtout qu'il a jamais eu de... jamais trouvé de personne qui lui en parle intelligemment<sup>4</sup>. Et on n'en revient à M., c'est-à-dire que ce que j'apprécie avec M. c'est de pouvoir étudier la Torah de façon quasiment détachée de Dieu et de tout ce qui est... pratique<sup>5a</sup> parce que finalement, et c'est ça que j'ai mûri ces dernières années, je pense que dans le judaïsme quelque part on s'en fout complètement de savoir si Dieu existe, et si il est omniprésent. A la limite, c'est même pas le sujet<sup>5b</sup>. Le sujet c'est qu'on a un livre qui est un... qui est truc codé avec des... des secrets qui sont à découvrir à chaque génération et à redécouvrir. Et, tu sais, l'image qu'elle avait, qu'on est le peuple de la voyelle et que sans l'interprétation que chacun, à son heure, à chaque génération, éclairé par... tout ce qui est venu avant nous, alors à ce moment-là la Torah est lettre morte

<sup>3</sup> C. re-dit « l'importance » pour elle d'exprimer son judaïsme qu'elle lie « à un certain sionisme » (je note mentalement ; je relancerai plus tard). Elle l'a fait à travers ses enfants (bar-mitsva, bat-mitsva) et en instaurant un rituel du vendredi soir, « un semblant de petite célébration » à laquelle son mari s'est habitué : simple « bataille » gagnée dans une « guerre » avec son mari (depuis au moins huit ans, les enfants ayant alors entre 10 et 13 ans, la plus jeune en a aujourd'hui 18).

<sup>4</sup> Autrefois, elle avait entraîné son mari à des « cours de pensée juive », mais sans suite (« on n'avait pas été très persévérant »). Lui « a un vrai problème avec les barbus », (figure à propos de laquelle je la relancerai plus tard). De son point de vue à elle, le rejet de la religion chez son mari (« un truc pour les faibles ») tient au fait « qu'il n'a jamais trouvé personne qui lui en parle intelligemment ».

<sup>5a</sup> Un maître comme M. (animatrice du groupe) qui parle du judaïsme « de façon quasiment détachée de Dieu et de tout ce qui est pratique ».

<sup>5b</sup> C. l'a compris « ces dernières années » : la question de l'existence de Dieu n'est pas l'objet central du judaïsme.

<sup>5c</sup> L'objet central du judaïsme c'est le Livre : « un truc codé, avec des secrets à découvrir à chaque génération », à interpréter avec la tradition (« tout ceux qui sont venu avant nous »). Sans cette « quête », la Torah est lettre morte. C. reprend un mot de M. « on est le peuple de la voyelle ». C'est

mais c'est à nous de découvrir tous... tous ces secrets et de les chercher et de faire cette quête<sup>5b</sup>. Et... ce... ce travail-là - je ne sais pas si je suis en train de perdre le fil de mes idées – mais... c'est ce travail-là...

-CP. Je te posais la question de tes motivations...

-C. Et ce travail-là tu le fais sans pour autant te demander si tu manges assez kasher et si tu... si tu fais suffisamment bien le shabbat et si..., tu vois. C'est pas le sujet<sup>5d</sup>. Quand tu vois le cours avec M., elle est jamais ni dans le prosélytisme, ni dans une culpabilisation de ce que tu n'as pas fait d'assez bien.<sup>5e</sup> [...] Surtout que dans notre religion, le judaïsme, la spécificité c'est « fais et tu comprendras » et ça c'est très très très prégnant et donc grosso modo si tu fais pas tu comprends rien<sup>6</sup>. Alors moi, je suis coincée, je ne peux pas faire parce que si je me mets... et je serais pas contre dans le fond... et j'aurais pu avoir un destin personnel complètement différent, mais je... j'ai mon mari et il est pas question de prendre des routes différentes et de... d'accord ? Donc j'ai un peu renoncé à cette partie de moi... mais si... (pause), mais comme je suis un peu coincée dans le faire, j'ai besoin du comprendre<sup>7a</sup> et je... entre le boulot, parce que j'ai bossé beaucoup d'années à plein temps [...] vraiment j'avais zéro temps pour ça, et... et en même temps je pense que je suis toujours une étudiante un peu éternelle et attardée...<sup>7b</sup>

-CP. Quel âge as-tu ?

-C. J'ai 52, et je suis toujours en train d'apprendre quelque chose<sup>7b</sup>. Mais, tu vois, là, j'ai trouvé avec le cours de M. le... un endroit où tu... tu apprends des choses, sur toi, sur ton identité, des choses qui te permettent d'éclairer... ta propre personne et ton identité parce que finalement... on est des héritiers de tout ça<sup>7c</sup>...

« l'interprétation » « à chaque génération » qui fait la Torah vivante/lettre morte

<sup>5d</sup> Ce qui lui importe, ce qu'elle apprécie, c'est un travail décentré de la question des pratiques religieuses

<sup>5e</sup> ce travail, M. le conduit « sans prosélytisme », et « sans culpabilisation » concernant les pratiques rituelles (ceci par opposition aux « barbus »).

<sup>6</sup> A l'adresse de la chrétienne que je suis, C. souligne la spécificité du judaïsme : *fais et tu comprendras*.

<sup>7a</sup> Elle revient sur son problème (« je suis coincée » 2<sup>e</sup> f.) : la voie de l'expression pratique aurait pu être la sienne (« je serais pas contre dans le fond et j'aurais pu avoir un autre destin personnel »), mais elle assume sa situation conjugale (« j'ai un mari, pas question de prendre des routes différentes »). Elle parle de *renoncement* à cette part d'elle-même : ne pouvant être dans le *faire*, il lui reste le *comprendre*.

<sup>7b</sup> Elle n'en avait pas eu le loisir jusqu'ici, (travail professionnel à plein temps et celui de la maison). Le besoin de comprendre, le désir d'apprendre de « l'éternel étudiante » l'anime.

<sup>7c</sup> Elle met le mot « cours » en lien avec l'idée d'« apprendre » des choses sur *ta propre personne* et *ton identité*, « parce qu'on est des héritiers de tout ça » (thèmes qu'elle ne va cesser de développer dans la suite de l'entretien) : elle a trouvé « le lieu » pour cela.

#### 4. Analyse thématique

Chacun des entretiens est relu plusieurs fois, de façon à repérer les thèmes majeurs qui reviennent et se précisent : tantôt spontanément, tantôt à la suite d'une demande d'explicitation de la part de l'interviewer, tantôt en lien avec une question non encore abordée posée par ce dernier.

Les différents *thèmes et sous-thèmes* sont indiqués en couleur, au fil du discours du témoin. Se note au passage les styles ou *genres de discours*.

Dans l'exemple qui suit :

- **En rouge**, les éléments autobiographiques (style narratif, descriptif, explicatif, voire argumentatif)
- **En vert**, le vécu dans le groupe, ce qui s'apprécie, les difficultés, les apports (descriptions, petits récits, éléments de réflexion, comparaisons, oppositions)
- **En bleu**, ce que j'appelle "le sens au-delà du pour soi" : selon le cas, dans l'Église d'appartenance, dans la société d'aujourd'hui, dans l'intergénérationnel (narration, réflexion, argumentation)

Comme indiqué dans le corps de ma thèse (Fichier 1, Chapitre I) le genre narratif, autobiographique, domine et intègre ces autres formes de discours.

EXEMPLE : Julien (Gr1c) extraits

Je connaissais Maurice, j'avais un passé avec lui, sur diverses... sur divers registres et... il connaissait S. [son épouse] qu'il avait rencontrée à Bayard-Presses, il était intervenu pas mal à Bayard, et... et un beau jour, lorsque nous avons été mariés religieusement, M. nous a proposé de faire partie de ce groupe<sup>1a</sup>. Et a priori, bon, on connaissait Maurice, donc, on avait lu quand même pas mal de ses livres, donc ... on était assez confiant dans l'intérêt de la démarche, quoi, on savait pas très bien comment ça allait se passer mais... donc, voilà<sup>1b</sup>.

Enfin... vraiment organisé, régulier, structuré (enfin... structuré...), oui oui. (silence). J'avais fait... j'avais fait le CIF, par exemple, Centre pour l'intelligence de la foi, j'avais fait deux ans là. C'était pas un groupe biblique, c'était ... il y a des enseignements, un travail d'équipe, de partage... mais c'est pas à proprement parler un... enfin...<sup>1a</sup>

- Dans mon souvenir – ça fait longtemps maintenant- c'était peut-être plutôt des thèmes, quoi. On prenait un thème et un texte de l'Évangile qui..., et c'était beaucoup plus sur l'Évangile que sur l'Ancien Testament. (silence).<sup>1b</sup>

- Bon... il y a à la fois l'intérêt de ce qui s'y dit, de ce qui émerge, des débats, et puis l'amitié qui... c'est très très important. Mais enfin, c'est cette étude qui... J'ai eu un patron autrefois qui... dont l'une des maximes était... il faut... (il avait fondé le centre de formation des journalistes, des tas de choses après la guerre, etc.), il croyait beaucoup qu'on fonde des amitiés sur des actions communes<sup>1a</sup>.

**Thème 1. Autobiographie**

**1.1. Circonstances, motivations de l'arrivée dans le groupe**

<sup>1a</sup> le déclencheur fut « l'invitation » de Maurice (M.) animateur du groupe, faite au couple (« nous »).

<sup>1b</sup> J. met en lien cette proposition et un moment-clé de l'histoire de son couple : le *mariage religieux*. Il précise les ressorts de la décision commune : leur *connaissance* de M. (lui, « un passé » « sur divers registres », elle dans son cadre professionnel, eux deux par la lecture de ses livres), la *confiance* a priori dans l'intérêt de la démarche, malgré l'ignorance concernant le déroulement.

**Thème 1. 2. Expérience antérieure d'un groupe biblique.**

<sup>1a</sup> J. oppose à ce qu'il entend par « groupe biblique », qu'il caractérise par les mots *vraiment organisé, régulier, structuré*, (notion qu'il nuance :) *enfin... structuré...* et une expérience antérieure différente, celle du CIF (deux ans), intégrant dans son souvenir enseignements, travail d'équipe, partages, mais qui « n'était pas un groupe biblique ».

<sup>1b</sup> Il précise ici : un travail sur *thèmes* (sous-entendu, par opposition à la lecture suivie d'un même texte, comme dans le Gr1c)

**Thème 2. Expérience vécue dans le groupe.**

**2.1. Une amitié qui naît d'une action commune.**

<sup>1a</sup> J. précise les raisons de son attachement à son gr. Biblique par trois termes : « l'intérêt pour ce qui se dit, ce qui *émerge* des débats », « l'amitié » (il y insiste : « c'est très très important »), laquelle naît d'une « *action commune* ». Se souvenant d'un ancien patron, homme d'action, il reprenant sa maxime à son compte : l'action commune fonde l'amitié.

- Et donc, il y a de ça aussi, il y a une action commune, d'ailleurs qui fait que c'est par et à travers cette action qu'on se découvre les uns et les autres puisque<sup>1b</sup>... même

Maurice, on n'avait pas de relation d'amitié avec Maurice autrefois. J'avais eu des relations plutôt liées à la psychanalyse ou ensuite à la profession, puisque je le faisais venir à Bayard, je le rencontrais dans des réunions de travail etc. Mais c'était pas...<sup>1c</sup>

- C'était pas aussi personnalisé. Et là c'est... c'est ce partage qui fait... d'où émerge peu à peu l'humus sur lequel mûrit une amitié peu à peu, avec les membres du groupe.<sup>1d</sup>

- Oui... parce que je crois que quand on... – enfin, le mot n'est pas bien adéquat – mais c'est quand on produit quelque chose ensemble... C'est la Bible qui fait la différence... Il y a une quête commune : partir en exploration ensemble ça crée des liens<sup>1a</sup>.

- Oui, si ça dure assez longtemps... Je pensais que j'ai fait beaucoup de bateau à une époque et on voyait dans les croisières que j'encadrais aux Glénans, après... huit jours à bord avec une demi-douzaine de personnes... ça créait quelque chose. Bon, c'est peut-être éphémère, mais enfin ça crée quelque chose...<sup>1b</sup> (pause).

- Mais là on est sur quelque chose... (long silence) de fondamental qui touche tellement à la recherche de... de ce que nous sommes. Oui... chercher ensemble ce que nous sommes c'est une... (silence). On est bien incapable de s'en donner chacun les réponses, mais la... la quête commune est un voyage commun, je le vis quand même beaucoup comme ça. Donc, je retrouve... quand on se retrouve, on remonte ensemble dans le train et... on va continuer d'avancer... (silence)<sup>1c</sup>

-J. Non... alors c'est plutôt... Oui, c'est quand même bien ça : qui nous sommes... mais c'est... : qui est le Christ, qui est l'humanité (silence)... Enfin...<sup>1d</sup> (silence).

<sup>1b</sup> Une action commune source d'une *découverte mutuelle* (on « se découvre les uns et des autres »).

<sup>1c</sup> À propos de M., J. distingue la *connaissance* qu'il avait de lui (se précisent ici les « divers registres » évoqués précédemment, psychanalytique et professionnel) et l'amitié nouvelle liée à cette « découverte » réciproque.

<sup>1d</sup> J. insiste sur la *dynamique d'approfondissement* de l'amitié liée au partage : métaphore du partage comme « humus » « où mûrit l'amitié » réciproque dans le groupe.

## 2.2. L'action commune comme quête.

<sup>1a</sup> J. précise l'idée d'*action commune* successivement avec trois expressions : *produire quelque chose ensemble, quête commune, partir en exploration ensemble* » qui « crée des liens ». Il a lâché un mot important : « c'est la Bible qui fait la différence »

<sup>1b</sup> Métaphore de l'équipage, en référence à son expérience du bateau. J. emploie encore deux fois le mot « créer », « ça crée quelque chose » (s.e. des liens). C'est le point commun.

## 2.3. L'objet central de la quête.

<sup>1c</sup> Ce rapprochement avec l'expérience du bateau lui permet aussi de marquer la différence : « la quête commune », le « voyage commun » est « recherche » partagée de quelque chose de « *fondamental* » : « la recherche de *ce que nous sommes* » (2f). Il insiste sur la continuité du voyage dans le temps, qui fait avancer.

<sup>1d</sup> Après avoir hésité (« non », « oui, c'est quand même bien ça »), J. nomme l'objet de la quête : « qui nous sommes... mais c'est... : *qui est le Christ, qui est l'humanité* ». Le *qui* n'est pas seulement l'individu, c'est l'humain.



Comme je crois que dans ce domaine les réponses qui peuvent un jour venir (silence), j'allais dire viennent d'un autre monde, non, elles viennent pas d'un autre monde, mais... elles viennent d'une telle autre... dimension du monde que... (souple, long silence) les mots qui les relaient ne sont que des balbutiements et... ce qui est du domaine de la relation est unique, enfin, ne... ne peut pas se raconter. Enfin, peut se raconter mais... qui sont les gens l'un pour l'autre, qui sont ces... cette... Je peux pas expliquer sinon avec des mots... très faibles.... ce qu'est S. pour moi<sup>1a</sup>.

On peut pas fermer ça. On peut pas fermer ça, non. (silence)<sup>1b</sup>

Et concernant la réponse, la réponse auquel [sic] je pense, elle... personne ne peut s'en emparer pour un faire un dogme, personne ne peut s'emparer pour dire : ben, voilà, c'est ça. C'est d'une autre nature et... Ce qui fait que c'est une réponse qui n'est pas une... (silence). C'est une réponse qui est un... (silence) accueil, c'est pas une réponse qui est une fermeture. C'est tout autre chose hein ? (pause). Il y a des réponses qui sont des fermetures : « voilà, le débat est clos ». Ici, c'est exactement le contraire (pause)<sup>1c</sup>.

Et je pense que dans l'amour entre des personnes c'est de la même... enfin, il y a une... (silence) il y a une intime parenté avec ça. Quand les gens se disent qu'ils s'aiment – alors, faut voir ce que ça recouvre, évidemment - mais je pense... il y a des cas, c'est... c'est certainement pas une fin mais un début ! (petit rire). (silence)<sup>1d</sup>.

Et donc, dans ce... groupe, ce que j'aime aussi c'est que, justement, plus avance on pourrait croire... on pourrait dire : plus on avance, plus on est savant et plus on a des réponses, mais c'est le contraire, plus avance, plus les ... plus les questions sont vivantes !<sup>2a</sup>

#### 2.4. La part indicible.

<sup>1a</sup> Après un silence méditatif, J. indique la caractéristique de réponses qui « peuvent venir » à cette question-là : elles viennent non « d'un autre monde » (autocorrection) mais d'une « *autre dimension du monde* » *au-delà du langage* (« balbutiements », « mots faibles »). Il fait le lien avec ce qui dans la *relation humaine* demeure *unique*. Il en donne pour exemple la relation à son épouse. Son propos passe du « qui sont les gens les uns pour les autres » à « qui est S. pour moi » : un lien qui échappe au racontable (2f.) à l'explicable.

<sup>1b</sup> J. insiste « on ne peut fermer » ce qui est de l'ordre de la relation d'amour.

#### 2.5. Le caractère toujours ouvert de la quête, une dynamique de vie fondée sur la relation.

<sup>1c</sup> Il revient au cœur de sa question (« qui est le Christ ? ») pour souligner que la réponse à cette question (celui « auquel » il pense) « personne ne peut s'en emparer pour en faire un dogme ». Il oppose ainsi deux attitudes : la réponse qui est « fermeture », le « débat clos », et son « exact contraire » une réponse d'« une autre nature », qui est un *accueil*. « Ici » se réfère au groupe biblique.

<sup>1d</sup> J. fait de nouveau le lien (« une intime parenté ») avec *l'amour* humain (2 f.) et à l'idée de « fin » (cf. « débat clos ») il oppose celle de commencement (s.e. d'une histoire) : « quand les gens se disent qu'ils s'aiment, il y a des cas où c'est certainement pas une fin mais un *début* ! ».

<sup>2a</sup> Puis il revient aux motivations qui l'attachent à son groupe biblique : par opposition avec la dynamique du savoir (« plus on est savant ») qui apporterait des réponses, c'est le mot « vivant » qui lui vient en lien avec l'idée de questions demeurant ouvertes : « plus on avance, plus les questions sont *vivantes* ».

- Oui, je crois... Faire vivre les réponses. Faire vivre les questions (pause). Et d'ailleurs ça me frappe beaucoup de voir que... A la toute dernière réunion, des paroles que vous avez prononcées sur le... en racontant l'histoire d'Emmanueli – j'avais déjà entendu, j'ai lu même, je crois – c'est la ... (je ne sais plus quel terme vous aviez employés), la... complétude du Christ : à la fois cet être souffrant et celui qui l'accueille, enfin<sup>2b</sup>... Ça c'est... Tout ce qui se dit autour de ça dans le groupe c'est pour moi un... élargissement, voilà. A chaque fois, il y a quelque chose qui s'ouvre un peu plus. Donc, on est pas dans le catéchisme, dans mon enfance, où il y avait des questions et des réponses : « qu'est-ce que Dieu ? Dieu est un être... Qu'est-ce que la grâce ? etc... » D'ailleurs, il existe toujours le catéchisme...<sup>2c</sup>

-J. Bon, peut-être ce qui caractérise beaucoup ce groupe, le fait qu'il y a des voix, il y a des ... C'est la richesse des ... apports différents. Bien souvent, il y a des textes, je ne vois vraiment pas ce que j'ai à dire là-dessus et je suis... assez frappé de voir que d'autres ont une... C'est une question de perspective, quoi. Comme on regarde le même texte mais avec des angles différents, on y a vu des choses différentes, donc ça c'est une grande richesse<sup>1a</sup>. Et puis, une caractéristique, c'est peut-être un peu trivial et un peu à côté, c'est que j'ai l'impression, bien qu'il y ait un prêtre, qu'on est entre laïcs. Et qu'on n'est pas coiffés par le clergé. Et heu... je trouve ça... assez agréable. Enfin, je veux dire que (silence) je... je sens une... qu'on est entre chrétiens, enfin... entre êtres humains oui, chrétiens, et heu... il y a pas une parole qui tombe du ciel sur nous... - même si certains ont beaucoup plus de culture que d'autres, et que c'est précieux à écouter, évidemment. Mais sur le fond, les questions : tout le monde va mourir, et tout le monde est vivant, tout le monde est sur terre aujourd'hui, tout le monde mange, tout le monde boit, heu... et donc les hiérarchies ça doit être relativisé<sup>1b</sup>. (silence).

<sup>2b</sup> J. s'efforce à décrire cette dynamique de vie dans ce qu'elle a de plus « frappant » à ses yeux. Il prend l'exemple d'un apport du groupe illustrant sa conception de la réponse comme « accueil » (une expérience vécue et narrée par X. Emmanueli, la rencontre d'un SDF dans un état de souffrance pitoyable et en qui il reconnut le visage du Christ).

<sup>2c</sup> Puis il généralise et explicite la sensation intérieure d'une *ouverture continue* : « Tout ce qui se dit autour de ça dans le groupe c'est pour moi un... élargissement », « à chaque fois, il y a quelque chose qui s'ouvre un peu plus. » Une dynamique qu'il oppose à un catéchisme Questions-Réponses (s.e. closes)

## 2.6. Pluralité des voix et circulation de la parole dans le groupe.

<sup>1a</sup> J. retient la *richesse* (2 f.) des « apports différents » qui tient à la *diversité* des « voix », des « perspectives », des angles différents ». Le fait que l'autre fait voir autrement. C'est ce qui le « frappe » (il emploie de nouveau ce mot).

<sup>1b</sup> Autre « caractéristique » : l'*égalité de parole*, et non pas la soumission à une parole d'autorité, en surplomb, que la présence d'un « prêtre » pourrait induire : « on n'est pas coiffé par le clergé », il n'y a « pas une parole qui tombe du ciel sur nous », on est « entre laïcs », « entre chrétiens », entre « humains », partageant la même condition humaine (« tout le monde va mourir » etc.). Une égalité qui « relativise » les différences de culture (même si c'est un apport « précieux ») et les « hiérarchies ».



-Maurice... (silence) Le groupe s'est formé autour de lui depuis des décennies, alors là c'est un rôle particulier. Il a un rôle de (silence)... Mais M. n'est pas du tout un gourou. Si c'est un rôle particulier, c'est pas du tout de cette nature-là. (pause). Et puis, bon, sa formation et sa pratique de psychanalyste évidemment jouent beaucoup... Sa potentialité d'écoute est quand même considérable<sup>1a</sup>.

[...] Mais une fois ou deux où M. n'était pas là, le groupe se tenait très bien. Et avec, ce qui est bien naturel, avec un peu plus de prise de parole des uns et des autres. (pause). Parce que... Maurice, d'abord il a la parole... un certain don de la parole, le goût de la parole (silence). Mais... moi, j'ai été très souvent frappé comme il accueille la parole...<sup>1b</sup>

- Ce qui me frappe, à mesure qu'on approfondit ces textes, c'est de voir – je pense aussi à d'autres textes comme la Genèse - (silence) j'allais dire la totale actualité de... de... ces textes. Ces textes me parlent de ce que nous sommes, de ce qu'est l'homme, de ce que nous vivons de relations... donc c'est<sup>1a</sup> ... Alors ce travail-là, dans le groupe, moi, a pour effet de... (silence) d'incorporer cette... richesse-là, qui est là. J'ai pas envie de dire cet héritage-là, parce qu'on a l'impression qu'un héritage c'est un truc un peu fixe, mais... cette richesse qui est là... ces paroles qui... nous viennent là.. nous relie à la vie qu'on mène, à la vie que je mène, et c'est très différent... (petit silence) d'une connaissance religieuse qui serait là, et d'une expérience humaine qui sera là (gestes de séparation)<sup>1b</sup>

J'ai connu ça, j'ai bouquiné des tas de trucs et... je connaissais des choses, je ne dirais pas que ça n'avait pas d'influence, mais enfin il n'y avait pas cette... interpénétration. Interpénétration qui fait que, chaque fois que je sors dans la rue (silence), je dis : « mon Dieu » (silence)<sup>1c</sup>

## 2. 7. Perception du rôle de 'l'animateur'

La question du statut de M. Bellet (fondateur du groupe, prêtre, auteur) dans le groupe et donc de son rôle dans la circulation de la parole se pose singulièrement.

<sup>1a</sup> J. a pleine conscience de ce rôle *particulier*, mais oppose l'attitude de M. à celle d'un « gourou », et souligne sa capacité d'*écoute*, qu'il lie à son expérience de psychanalyste : « une potentialité d'écoute considérable ».

<sup>1b</sup> Mais il pointe un risque : le « don », le « goût » de la parole chez l'animateur s'exerçant aux dépens des autres (comparaison avec les jours où il est absent). Il est compensé dans ce cas précis (J. en a été « frappé ») par son « accueil de la parole » (s.e. des participants).

## 2. 8. L'actualité de textes qui nous rejoignent

<sup>1b</sup> J. s'efforce d'exprimer son propre ressenti (« ce qui me frappe ») : *l'actualité de textes qui nous parlent de ce que nous sommes*, de notre réalité d'êtres relationnels (« de ce que nous vivons de relations »).

<sup>1b</sup> Le travail dans le groupe permet l'*incorporation* de la richesse (2 f.) biblique. A un « héritage fixe », J. oppose le mouvement de « paroles » qui « viennent », nous relier à nos vies : « des paroles qui *nous relie à la vie* qu'on mène, que je mène ». Il oppose cette sensation de reliance à celle de mondes séparés : d'un côté, une connaissance religieuse, de l'autre, l'expérience humaine, la vie.

## Thème 1 et thème 2. La transformation intérieure opérée

<sup>1c</sup> J. prend la mesure du changement en lui par comparaison avec un temps où pour lui les deux registres étaient clivés (« j'ai connu ça »). Il n'y avait pas cette *interpénétration* (2 f.) qu'il vit aujourd'hui. Dans un souffle, il touche au cœur de sa foi, la sensation d'être *relié à Dieu* dans sa vie la plus ordinaire : « chaque fois que je sors dans la rue, je dis : 'mon Dieu '' ».

-J. Je suis en train de découvrir ça ...

Parce qu'après tout, la Bible d'ailleurs je l'ai jamais lue<sup>1a</sup>, j'en ai lu des bouts à droite à gauche, comme tout le monde, les lectures du dimanche... mais... J'ai dû lire... certainement plus de cent fois le Prologue de l'évangile de Jean. [...] Et ce texte, je l'ai entendu comme on entend en soi une musique ou un poème, je l'ai jamais étudié<sup>1b</sup>.

« Fi'l bad'i kana al kalima, wa al kalimatou kana lada allah, wa al kalimatu houwa allah

*Au commencement/début était la parole et la parole était vers Dieu, et la parole lui Dieu [...]*

« wa al kalimatou sara bacharan fa sakana baïnana, *Et le verbe s'est fait chair et il a habité parmi.* Et puis après, je sais plus. Mais c'est bien que ça s'arrête là ! Et alors, de l'avoir appris en arabe ça me l'a fait... En plus c'est magnifique... et... Je sais pas pourquoi je suis parti là-dessus... ?<sup>1c</sup>

- Ah oui... Mais je vois, quand j'ai fait le CIF, tout ça, c'était un sujet d'étude, quoi, un sujet... <sup>2</sup> (silence).

- Non, en fait, je me suis rendu compte, bien que je puisse me dire chrétien, en fait, je ne le suis pas depuis bien longtemps. Autrefois j'étais, dans le fond, déiste – Dieu, Dieu, Dieu - enfin... quand ça m'a repris, hein, parce qu'il y a pas mal d'années où ça m'intéressait pas. Mais le Christ, je... trouvais ça plutôt embarrassant. D'ailleurs... la relation directe à Dieu... d'ailleurs toutes les relations, la... toutes les traditions de l'éducation...<sup>1a</sup>.

Un moment j'avais suivi tout un... - pendant un an peut-être – les séances dans un dōjo zen, le bouddhisme zen etc. Mais bon, le Christ dans tout ça, ça me parlait pas tellement. En gros, oui, c'était le personnage de l'évangile, on me dit que c'est le fils de Dieu, mais enfin... J'ai mis très longtemps avant que ce soit... (silence), et... même si...

## Thème 1. Retour sur son histoire

### 1.2. La relation à la Bible.

<sup>1a</sup> Une prise conscience nouvelle : au fond, la Bible, il ne l'avait pas (vraiment) lue !

<sup>1b</sup> J. explicite ce changement en racontant sa relation à la Bible à différentes étapes de sa vie. Sur le fond d'une connaissance très fragmentaire (« des bouts », « les lectures du dimanche »), un texte se détache, le Prologue de Jean (« lu plus de cent fois »), et un souvenir d'enfance (la messe dite par son oncle et qu'il servait) où il entendait ce texte « comme on entend en soi une musique, un poème », mais « jamais étudié ».

<sup>1c</sup> Puis, dans sa jeunesse, ce même Prologue de Jean qu'un vicaire libanais lui apprend en arabe, qu'il sait encore par cœur et qu'il a plaisir à réciter devant moi.

Un texte dont il savoure la beauté (« c'est magnifique ») au point de perdre le fil de ce dont nous parlions.

<sup>2</sup> Quant au CIF, la Bible n'était alors qu'un « sujet d'étude » (par opposition à la Bible/parole vivante qui nous rejoint dans nos vies).

### 1.3. La relation à Dieu, au Christ

<sup>1a</sup> Dans un raccourci qui rejoint ces dernières années, J. tire la conclusion : « bien que je puisse *me dire* chrétien, en fait, je ne le suis pas depuis bien longtemps ». Avec le recul, il considère qu'il était « déiste », du moins après une période d'indifférence rapidement évoquée (« il y a pas mal d'années où ça ne m'intéressait pas »). Le Christ « c'était plutôt embarrassant ». La « relation directe à Dieu » n'existait pas : les ellipses semblent signifier que l'éducation reçue ne permettait pas de la vivre.

<sup>1b</sup> J. évoque une quête vers d'autres spiritualités (le bouddhisme zen). Autant d'années où le Christ n'était pour lui qu'un personnage de l'évangile », où ce qu'on en disait (« fils de Dieu ») ne faisait pas sens.

j'étais pratiquant, je faisais partie de trucs catho, j'étais même rédacteur d'un petit journal catho...<sup>1b</sup>

- Le déclic... Bon, ça s'est fait... par... expérience personnelle, un cadeau considérable<sup>2</sup>.

Bon. Et... (silence) et finalement, je me rends compte, en écoutant M., quand il dit « Monsieur Jésus » etc., que le Christ pour moi est presque Monsieur Jésus, quoi. Bon... (silence). Et alors, dans ce groupe, surtout cette année, par toutes ces petites touches<sup>1a</sup>...

Et quand j'y repense, il y a quinze ans, il y a vingt ans, alors que j'étais chez Bayard-Presses, j'avais fait le CIF..., tout ça, mais... j'étais pas vraiment chrétien dans le fond, enfin...<sup>1b</sup>

[...]

-J. Oui. Les rencontres, les événements... J'ai vécu des événements qui m'ont dévasté pour longtemps... et d'autres qui m'ont sauvé, quoi.<sup>2a</sup>

- Enfin... c'est ce que je sens, quoi. Sauvé comme on sauve de la noyade quoi...<sup>2b</sup>  
Oui (silence) Il y a ça... Et je pense qu'il y a quelque chose qui joue... Il y avait un bouquin de M. qui s'appelait *La traversée de l'en-bas*. Et je pense qu'alors... Je sais pas si on a tous nos « en-bas »... moi, j'ai eu la traversée de l'en-bas... et je... et c'est parce que... j'étais passé par l'en-bas, que j'ai commencé à pouvoir... naître... en ayant perdu tout orgueil (pause). L'en-bas dans lequel on s'est fourré, dans lequel... (silence) on s'est complu...<sup>2c</sup> (silence). Alors là, on ne peut plus regarder les autres et porter des jugements. C'est pour ça – je sais pas du tout

Il marque l'écart (« même si ») entre la vie qui était la sienne (pratiquant, activement engagé le milieu catholique) et l'absence de relation au Christ.

### Un événement personnel fondateur

<sup>2</sup> J. évoque une expérience religieuse cruciale (« personnelle », « cadeau considérable »), mais n'en dit rien de plus, pour le moment...

## Thème 2. Retour sur le groupe :

### 2.9. L'approfondissement de la relation au Christ

<sup>1a</sup> Il exprime, avec un humour façon M. Bellet, dont il reprend le mot, cette proximité du Christ nouvelle pour lui, où le « personnage de l'évangile » est presque devenu « Monsieur Jésus ». Le travail dans le groupe participe à ce processus par « petites touches » successives.

<sup>1b</sup> Reprise de sa formule précédente, marquant l'écart entre son ancien activisme catholique et sa relation de foi au Christ aujourd'hui

[Retour **Thème 1** sur l'éducation catholique reçue, qui lui apparaît maintenant comme relevant « uniquement de la culture ]

## Thème 1. 1.4. Retour sur l'expérience fondatrice

<sup>2a</sup>. Sous couvert de généralités, J. avance pas à pas vers l'expérience cruciale de sa vie : « des événements qui l'ont dévasté et d'autres qui l'ont sauvé ».

Je relève le mot « sauver »

<sup>2b</sup> C'est bien d'une expérience de salut que J. veut parler ;

<sup>2c</sup> et aussi de son envers, l'expérience de « l'en-bas » qui fut la sienne (décrite par M. Bellet comme celle de la déchéance). C'est précisément cette « traversée de l'en-bas » non pas subie mais de son fait (« où on s'est fourré », « où on s'est complu »),

<sup>2d</sup> qui lui a permis de « naître » en perdant tout orgueil et jugement sur l'autre (référence au pape François).

s'il est passé par des en-bas – mais le pape actuel a des paroles qui sont... : « qui suis-je pour juger ? »<sup>2d</sup> (long silence) Alors, c'est vrai que ce groupe, ce qui le caractérise fortement c'est d'avoir ce... (silence) D'abord, c'est pas un groupe d'enseignement sur la Bible... C'est un voyage dans la Bible... On essaie d'être dedans (silence). Et il y a ce partage eucharistique et ces agapes (sourire, silence). Est-ce qu'on est de plus en plus éclairé ? Peut-être... (silence) Nourri en tout cas...<sup>1</sup>

[...]

-CP. J'ai une dernière question : dans le monde tel qu'il est, aujourd'hui, quel sens à votre avis ont des petits groupes bibliques comme le nôtre ?

-J. J'allais dire... il n'y a pas que ça, mais s'il n'y avait pas ça, sous cette forme ou sous une autre forme, tout ce qui est de cette nature-là, alors là je me dis que le monde serait perdu, quoi. (pause) Je me dis que si l'humanité traverse les épreuves qu'elle s'inflige elle-même, c'est grâce à ça. Je suis convaincu que c'est très très très important. Ah oui...<sup>1a</sup>

-CP. Aussi important que... l'entraide ? Ouvrir la porte aux migrants, ouvrir une « bagagerie » pour les SDF...

-J. Ben, s'il n'y avait que des gens qui lisent la Bible sans se préoccuper d'entraide...

-CP Il y aurait une contradiction ?

-J. Oui, puis... une absence de fécondité.<sup>1b</sup>

-CP Et dans le cas l'inverse ?

-J. Je crois que l'inverse dérive et dérape... parce qu'il y a un moment : pourquoi ? pourquoi fait-on ça ? Est-ce qu'on continuerait d'aider le prochain, envers et contre tout si ... s'il n'y avait pas une profonde raison de le faire ? Bien sûr, il y a eu le communisme dans ses débuts, il y a des mouvements profondément fraternels, mais ils ne sortent pas de rien non plus... Le « Tu ne tueras pas », il y a des tas de gens qui n'intègrent pas ça. <sup>1c</sup> Et il y a... un ensemencement, permanent, successif, qui peut se faire et... c'est pour ça que la Bible est un texte quand même tellement

## Thème 2. Le groupe biblique : 2.10, Un voyage en Bible

<sup>1</sup> J. fait soudain retour sur le groupe biblique. Le lien semble se faire dans son esprit à partir de l'idée du non-jugement précédemment exprimée à propos des relations dans le groupe. Il résume les caractéristiques précieuses à ses yeux : le partage compris comme « un voyage *dans* la Bible, on essaie d'être *dedans* », l'eucharistie, les agapes, le fait d'être « nourri » spirituellement.

[il revient ensuite sur le « bonheur » de l'amitié].

## Thème 3. Le sens au-delà de soi-même

Dans la suite de son propos J. venait de parler de la Bible. Je saisis l'occasion de cette dernière question.

<sup>1a</sup> J. exprime avec insistance « l'importance » à ses yeux du partage de la Bible, au point d'en faire la condition du salut du monde : sans cela « le monde serait perdu », « si l'humanité traverse les épreuves qu'elle s'inflige c'est grâce à ça », « c'est très important ».

Je fais allusion aux œuvres sociales où J. s'implique

<sup>1b</sup> J. relie les deux choses : ignorer « l'entraide » priverait la lecture biblique de sa *fécondité*, à l'inverse, l'action seule « dérive », elle perd sens.

<sup>1c</sup> J. développe l'idée précédente : « aider le prochain », l'action pour l'autre trouve sa « raison d'être » dans la Bible, de même que « les mouvements fraternels ». Il rappelle l'interdit suprême (Tu ne tueras pas) sans lequel, comme il disait plus haut, le monde « serait perdu »

## Thème 2. L'expérience du groupe biblique 2.11. Une parole qui donne la parole

<sup>1a</sup> J. revient sur son idée de « fécondité » pour souligner une « dynamique », à l'opposé

extraordinaire... Il est toujours neuf, quoi. Selon les époques, il va être.... Et on voit, malgré les dérives, il y a quand même une... une ligne... (pause) qui relie tout ça. C'est une dynamique, je veux dire (pause) c'est pas... figé dans le marbre, c'est plus que les Tables de la Loi, c'est la Parole vivante, quoi<sup>1a</sup>.

(silence) La Parole qui donne la parole<sup>1b</sup> (pause). Alors c'est ça, pour moi la... la grande richesse du groupe, c'est tout simplement que ça me fait prendre conscience de ça, hou !! <sup>1c</sup>

d'un patrimoine « figé dans le marbre » : c'est un *ensemencement permanent*. Il y a dans la Bible, « texte extraordinaire, toujours neuf » qui ne cesse de s'actualiser, *une ligne qui relie tout ça* (donne du sens à l'action). « Plus que les Tables de la Loi, c'est la Parole vivante ».

<sup>1b</sup> Après un silence, il lâche sa formule : « la Parole *qui donne la parole* ».

<sup>1c</sup> C'est précisément ce qui se passe dans le travail du groupe et sa « richesse » est de lui « faire prendre conscience » de ce processus. Il le réalise en le disant, avec un étonnement émerveillé.

## 5. Grille thématique de synthèse

La relecture thématique des différents entretiens permet d'élaborer progressivement une grille de synthèse :

Grands thèmes	Sous-thèmes	Événements et ressentis	Bible et vie
Éléments autobiographiques	-circonstances de l'entrée dans le GrB, motivations -culture religieuse d'enfance -connaissance antérieure de la Bible -rapport à l'Église, aux pratiques religieuses -liens entre filiation et affiliation	événements marquants du parcours de vie (familiaux, santé, professionnels, spirituels)	motifs, figures, récits bibliques mentionnés, types d'usage
Engagements extérieurs parallèles	-types d'engagement -visions de l'Église -de l'action sociale -de la transmission intergénérationnelle -vision du monde, vision de l'homme	expériences vécues dans ce cadre, événements marquants, mis en lien avec la pratique biblique	motifs, figures, récits bibliques, mentionnés dans ce cadre
Expérience vécue dans le cadre des rencontres du groupe biblique	-le déroulement de la rencontre -l'animateur -l'ambiance relationnelle -évolutions du groupe	-effets de la lecture en groupe sur soi -effets de la lecture partagée sur le groupe -exemples d'événements	liens entre réception des textes et expériences de vie, expérience spirituelle
Raisons de la fidélité dans la durée	Foi/Conviction	Liens humains	Textes, travail des textes

Les trois grands thèmes - parcours de vie ; vécu dans le cadre des rencontres du groupes, sens au-delà du pour soi - constituent les trois espace-temps d'articulation par le témoin du sens de sa fidélité à son groupe biblique d'affiliation.

*L'analyse thématique* au fil du discours de l'interviewé permet de repérer des *transformations*.

*L'analyse structurale et sémiologique* complète cette première approche.

Après ces différentes analyses textuelles, faites au cas par cas, l'approche comparée interroge les convergences entre les dynamiques individuelles de transformation en prenant en compte les singularités.

La construction de la Première partie de la thèse, en trois chapitres (correspondant aux trois lieux d'articulation du sens de leur expérience par les témoins), les études de cas et les analyses transversales qui y sont conduites s'appuient sur ces étapes préalables.

## 6. Analyse structurale et sémiologique

Certains témoins soulignent les transformations opérées en eux (ou dans le groupe) en marquant explicitement un « *avant* » et un « *maintenant* ».

À cette structuration s'ajoute le repérage sémiologique des oppositions de notions, de lieux et de figures de référence.

Par ailleurs, des mots ou expressions-clés expriment l'axe central du sens pour chacun des témoins, rassemblant l'essentiel pour lui.

Ces expressions-clés peuvent être récurrentes, mais pas toujours : ainsi, Julien livrait-il (ou plutôt comprenait en la formulant) la clé du sens du partage biblique pour lui, tout à la fin de son entretien (« une Parole qui devient vivante », « une Parole qui donne la parole »).



EXEMPLE : Séraphine (Gr6c)

*Oppositions récurrentes* : avant / maintenant, commencer [à] comprendre, connaître/ne pas connaître », humilié/élevé

*Lieux de référence* : paroisse de sa catéchèse d'adultes et son groupe biblique

*Figures de référence* : la tante qui l'a élevée (en Haïti), le prêtre de ladite paroisse, MV (animatrice de son groupe), Line (son amie, dans ce groupe), le Christ

Transformations	Citations
Libération de sa parole (encouragement de l'animatrice)	« Pierre d'angle, chaque mois l'Évangile, et puis Line, j'ai lu mon Évangile et elle est venue me poser des questions. Après, moi, il y a des paroles qui sortent, je sais pas d'où ça vient, ça sort, et puis MV. me dit : « C'est bien, Séraphine », tout ça, à chaque fois. » (6,22-25)
nouvelle image de soi	« Les gens me voient, ils disent : "Oh, vous êtes changée !" Même à la poste, les gens disent : "Vous êtes un peu... c'est pas comme avant". Je dis : "tu sais que j'ai fait mon [sic] première communion, ma veillée pascale, tout ça". » (10,31-11,1)
Compréhension nouvelle Libération de sa parole	« Je commence comprendre. Après tout ce que j'avais fait à Pierre d'angle aussi. C'est là que j'ai commencé parler. Abraham ! C'est là que j'ai ouvert ma bouche, j'ai commencé à parler... Il a pas réfléchi, rien du tout, il laisse tout tomber, il va dans un autre pays. Pour faire Jésus plaisir. » (16, 16-21)
Découverte de la Bible, de l'Évangile Nouvelle représentation de Dieu : un Dieu qui souffre quand je souffre	« J'ai commencé avec MV. C'est là aussi que j'ai commencé à découvrir la Bible, tout ça là. Et j'ai compris. Comme on a des problèmes, on met ça dessus Dieu, mais c'est pas Dieu qui fait ça. Dieu il souffre aussi quand je souffre ? J'ai commencé découvrir l'Évangile, j'ai dit "ben, non". Quand, je vois, je galérais, j'étais dans la misère, l'humiliation, je dis : « Mon Dieu, qu'est-ce que j'ai fait ? Pourquoi moi ? » Mais maintenant non, je peux pas dire ça. Dieu il souffre aussi quand je souffre. Avant je connaissais pas ça. Avant je connaissais pas si Dieu il était dans le monde. Il est venu vivre, dans le monde. Parce que quand j'étais petite, "petit Jésus, il est monté au Ciel". Mais quand on lit la Bible, on voit que Dieu, il était sur terre, avant qu'il est monté au Ciel. Le Père a envoyé son Fils. » (6,7-17)
Nouvelle représentation du bien ; maintien que la crainte de Dieu (apprise dans l'enfance) est importante	« Avant, la tante qui m'avait élevée, elle dit : "il faut donner, il faut donner". Et le prêtre [avec qui elle a préparé sa première communion, année de l'arrivée dans son groupe], dit : "c'est pas être chrétien si on donne, on donne, et il y a beaucoup de choses qu'on fait qui est pas bon." Et là je dis : "Ah ! Je commence à comprendre !" Ma tante m'avait pas dit ça. [...] Après elle dit : « Quand tu fais quelque chose de mal, Petit-Jésus va te punir ». C'est ce principe-là, que Dieu m'avait mis. Et je dis : « Si quelqu'un dans la vie a pas de craintif, il peut pas faire bien ». (8,6-7. 19. 26. 26-27)
Nouvelle représentation de Dieu : Dieu humilié qui relève l'humilié, Dieu transforme	« Je continuais à aller à Pierre d'angle, et on disait : « Pourquoi on est pauvre ? », moi je disais : « Mais Dieu, il était pauvre ! » (très fort :) <u>C'est là que je commençais comprendre</u> . C'est étonnant, Dieu il était l'humilié ! Quand j'ai commencé l'Évangile, j'ai dit : « Bon, je me prends plus la tête, si Dieu était humilié, et moi comme un pécheur ! C'est encore pire ! (rire). Je laisse les choses faire, et Dieu me transforme (claquements de mains, rire). Oui.



<p>Nouvelle représentation de Dieu : Dieu tout petit qui nous lève</p>	<p>C'est là que je commençais à voir tous les pauvres de la société, et Dieu était là, tout ça... Et donnant les gens la parole, la bonne nouvelle, comme son Père a dit. Il est pas roi, il est rien. Et il fait la parole de Dieu, « je fais la parole de Dieu, c'est Dieu qui m'a envoyé ». Oh lala... ! Il a pas dit : « Moi je suis le Fils de Dieu, je suis Roi, il faut que tout sur cette terre m'obéisse ! » Non ! Il est tout petit, quoi. Et Dieu nous lève... Vraiment, franchement, c'est incroyable. » (9,12-17.19.22-26)</p>
<p>Du sentiment de fatalité à la reconnaissance de l'homme pécheur Du Dieu punisseur au Dieu qui pardonne</p>	<p>« Avant quand j'ai quelque chose qui va pas, je disais "Mon Dieu, pourquoi ? Pourquoi je suis comme ça ? Pourquoi, Dieu, tout est tombé sur moi ?" Mais c'est pas comme ça que je parle. Je dis : "je suis pécheur, pardonne-moi mon péché". » (10,18-21)</p>
<p>Nouvelle représentation de Dieu : il n'est pas le facteur du mal</p>	<p>« Avant je disais : "Pourquoi les pauvres sont malades, et quand on va chez le médecin, pas de place pour nous, pas d'accueil. Mais je crois que c'est pas Dieu, le pauvre, on remet tout sur Dieu. Il a fait tout facile, mais c'est nous qui met le difficile. Parce que tout ce qu'il dit faire, on fait le contraire. » (14, 31-15,2)</p>
<p>Violence dans le monde/Dieu violenté, Dieu de paix</p>	<p>« Maintenant je vois que quand il y a des violences, je dis à mes enfants : mais regarde, Dieu, on l'a fatigué, on l'a humilié, on a craché sur lui, on lui a fait boire du vinaigre ! Et il est venu, avec les gens d'Emmaüs : "La paix soit avec vous". » (16,30-32).</p>
<p>Nouvelle connaissance de la Bible</p>	<p>« Avant, quand on parlait de Jéricho, tout ça, je connaissais pas. » (13, 28-29)</p> <p>« Quand je suis à l'église, avant je dis : "où sont trouver les choses ? Où on peut trouver ça ? Comment les protestants fait [sic] connaître la Bible ? Et nous les catholiques, on connaît pas. » (14, 13-15)</p>
<p>Nouvelle connaissance de la vie de Jésus, de l'Évangile : toute la violence du monde est aussi dans la Bible. Joie de cette découverte</p>	<p>« La vie de Jésus, je sais pas où, comment, les paroles, tout. Et maintenant, je commence à voir. Je suis entrée dans l'Évangile maintenant ! La violence... le monde avec tout ce qui se passe, tu le vois. Tout était dit. Ah ! Bon, j'ai pris ça en retard, mais j'ai pas regretté (rire). » (14, 20-23)</p>

➤ MOT-CLÉ rassemblant l'idée centrale : « l'Évangile- projecteur »

De sa propre compréhension au désir d'éclairer les jeunes, dont ses propres enfants, Séraphine exprime ainsi cette idée centrale :

[À propos des jeunes qui vont en prison] « Eux, ils sont dans une [sic] monde noir, et moi, grâce à Dieu, la lumière va m'éclairer, je le comprends. C'est pas en critiquant que je le comprends, parce que je suis pas parfait, c'est rentrer dans cette [sic] monde-là pour connaître comment on peut faire, comment on peut frapper pour eux, et nous aller donner pour eux l'Évangile là. [...] C'est comme ça qu'on comprend les gens. Parce que le problème, eux, c'est pas de critiquer, c'est rentrer dans ce problème-là. Et comment on va en sortir. Comment on va vivre tout ça là. Mais pendant ce temps, *cet Évangile, là il peut changer la vie, avec ce projecteur-là.* » (7,24-26 ; 7, 33-8,3)

## 7. Grille comparative illustrée par quatre exemples

Les 4 exemples (ici succinctement résumés) font partie des études de cas présentées, Fichier 1, Chapitres I et II de la thèse. Sont ici notées les principales transformations (psychologiques, culturelles, spirituelles).

<b>Principales transformations liées au Gr-Bible</b>	<b>Julien (Gr1)</b> catholique	<b>Cathy (Gr3)</b> juive	<b>Georges (Gr5)</b> protestant, camerounais	<b>Séraphine (Gr6)</b> catholique haïtienne
Rapport à soi-même, à son histoire, à ses ascendants, aux autres	De l'écart entre pratique religieuse et foi ... à la réconciliation  La réintégration du « fils prodigue » dans l'Église	« Je comprends ma différence », « Je comprends pourquoi la mère de ma mère, la grand-mère de ma grand-mère faisait ça »	« Vivre ma foi différemment des parents » Oser dire non et interroger ses certitudes « même ceux qui rejettent la religion, eux aussi ils peuvent être compris », « j'ai affiné mon regard »	Humiliation/parole libérée « changée »
Représentations de Dieu Foi/conviction	« Il n'y a pas longtemps que je peux me dire chrétien », Jésus a cessé d'être un inconnu	Du Dieu-juge à un « Immémorial » « qui est peut-être Dieu »	Déconstruction-libération de représentations transmises (la souffrance voie du salut)	De l'idée du Dieu punisseur au Dieu humilié « qui relève » l'humilié
Rapport à la Bible, à une tradition	Du clivage Bible et vie à une « interpénétration »	Des « fenêtres » qui s'ouvrent Interprétation infinie, pensée en questionnement permanent	Des « clés pour comprendre de moi-même » d'autres manières d'interpréter « ça ouvre »	« L'histoire de Jésus, je connaissais pas », « Je suis entrée dans l'Évangile maintenant »
Relations au sein du groupe : évolutions, sentiment global	Amitié qui s'approfondit  « ensemencement » réciproque (puis, dans un courriel, un an après l'entretien : « engendrement »)	« communion » (dans des valeurs partagées)	« je peux donner et recevoir, parce que dans ma vie quotidienne, en dehors de cet espace-là je ne le faisais pas assez ». « c'est un havre de paix intérieure, même s'il y a des dissonances entre nous »	« On est accueilli comme on est, en confiance »
Sentiment d'appartenance (appartenance communautaire, famille humaine)	« famille » chrétienne Question centrale : Qui est le Christ, qui sommes-nous ? (nous les humains)	Le « peuple de la voyelle » « nous sommes des héritiers » (elle m'inclut en tant que chrétienne)	« je me sens luthérien plutôt réformé »	réconciliation de sa sensibilité catholique et charismatique (« l'Esprit œuvre et le Père aussi »)

<b>Flèche du sens</b>				
De l'enjeu pour soi	« Une Parole vivante qui donne la parole »	Appropriation de son projet personnel : continuer à étudier, découvrir	Autonomie : « Oser être soi partout où on est, même en Église »	Restauration de l'estime de soi
à l'enjeu pour d'autres avec eux	qui donne sens à l'engagement social	Assurer la transmission pour deux générations Le messianisme pour aujourd'hui : bâtir un monde de paix	Apprendre aux jeunes à être libres « justice et liberté »	« L'Évangile projecteur » pour éclairer ceux qui sont dans le noir

Les *transformations* sont analysées en détail dans le corps de ma thèse, à travers des **études de cas, 15** en tout :

Chap. I.2 : 7 études de cas (Marianne, Marie ; Georges, Cathy, Julien ; Grégoire, Madeleine)

Chap. I.3. : 2 autres plus rapidement (Helma, Séraphine), et 1 en détail (la dame qui perd la mémoire)

Chap. II.1 : 2 cas autres détaillés (Françoise, Mylène)

Chap. II.2. : 2 plus rapidement (Claudia, Simon, et retour sur Séraphine, non compté) et 1 en détail (Éva)

Les *transversalités* sont mises en évidence dans les intitulés du même nom, Fichier 1, Chap. I et II, et dans le Chap. III (centré sur le vécu dans le groupe biblique).

Les *repères lexicologiques* (présentés ci-après) complètent les analyses textuelles.

Les *convergences* entre les témoignages, récapitulées dans la conclusion de la Première de la thèse, font ensuite l'objet de la relecture interprétative interdisciplinaire de la Seconde partie de ma thèse (Chap. IV et V) : cette dernière prend de nouveau appui sur des citations extraites des entretiens et (Chap. V.2) sur les observations de terrain pour ce qui concerne le fonctionnement des groupes.

## C. REPÈRES LEXICOLOGIQUES

1. Présentation et utilisation de l'outil *Iramuteq*

*Iramuteq* est un outil numérique d'aide à la description et à l'analyse de corpus de textes, élaboré et diffusé gratuitement par des institutions universitaires, dont l'université Lyon 2.

Il fait partie des logiciels d'appui à *l'analyse de discours*, telle qu'elle s'est développée en France et au Québec à partir des années 1960<sup>1</sup>. Cette dernière s'intéresse aux caractéristiques formelles des textes (et non aux contenus) : prépositions et adverbes de temps, temps des verbes, articulateurs logiques, adjectifs, et autres caractéristiques d'un style narratif ou argumentatif ou descriptif ; et également au lexique.

Les logiciels de *lexicométrie* procèdent par *comptage* statistiques de mots, des plus fréquents aux plus rares, aux hapax. Certains, tel *Iramuteq*, ajoutent différents systèmes de visualisation des *cooccurrences* des formes dites « actives » c'est-à-dire lexicales.

J'ai utilisé cet outil de description quantitative du lexique au service et en complément des analyses textuelles (thématique, structurale, sémiologique).

Je parle de *repères lexicologiques* dans la mesure où il revient au chercheur d'interpréter les données brutes de lexicométrie, dans un retour constant vers les contextes où les mots employés prennent sens.

Dans la préparation du corpus à analyser, ne sont retenus que les propos des témoins (et non les interventions de l'interviewer).

L'outil *Iramuteq* permet deux modes de visualisation des *cooccurrences* :

- En *nuages* de mots : en fonction de leur proximité par segment de texte de 40 mots et en fonction de leur fréquence, la grosseur des mots dépendant de leur fréquence relative.
- Par *classes* : selon les mêmes critères. L'ordre des mots dépend de leur fréquence relative ; en tête figurent les mots les souvent employés.

#### Les exemples qui suivent montrent :

D'abord, les *cooccurrences* les plus fréquentes dans les propos de personnes appartenant à un même groupe biblique, ou à deux groupes de même milieu social (personnes de la précarité)

Puis, les occurrences par *champs sémantiques*, de façon transversale aux différents groupes.

---

<sup>1</sup> Pour une description de ces logiciels, voir Christophe LEJEUNE, « Analyser les contenus, les discours ou les vécus ? À chaque méthode ses logiciels ! », dans SANTIAGO-DELEFOSSE Marie, RIO CARRAL Maria, del (dir.), *Les méthodes qualitatives en psychologie et sciences humaines de la santé*, Paris, Dunod, 2017, Chap. 9, p. 203-224 (notamment p. 212-215).

## 2. Repérage des cooccurrences par groupe biblique. Exemples

### Gr1c

Rappelons que ce groupe biblique se caractérise par une lecture suivie sur un an d'un livre biblique tiré, sauf exception, du Nouveau testament, et une eucharistie.

Le corpus analysé rassemble les propos de trois participants du Gr1c (Julien, Sybil, Franck).

Le dendrogramme distingue **trois classes de mots** en fonction de leur fréquence et de leur proximité. Deux dominent :

**En rouge (classe 1)** : 41,6% plus autobiographique

**En bleu (classe 2)** : 40, 8% plus spirituelle

Ces deux classes contiennent l'une et l'autre des *éléments autobiographiques et spirituels* et des éléments concernant le *vécu dans le groupe biblique* :

La question du rapport à l'*Église, aller à la messe*, est prégnante dans l'éducation catholique et les parcours de vie de Julien, Sybil et Franck. Ils parlent du rapport au *religieux*. Ils évoquent tel ou tel *souvenir* (Franck, le milieu *dominicain*, le *Saulchoir*). Julien (divorcé) a souffert d'aller à la *messe* sans pouvoir communier (je m'en *passais* mais...), comme Sybil, il dit son respect de la *règle* ; il parle à deux reprises de son événement spirituel (un *jour*), du sentiment de la présence de *Dieu* quand il *sort*, et *marche* seul ; il venait de perdre sa *sœur*, et parle du rapport à la *mort*. Sybil parle de son *père*, de sa *mère* et de l'une de ses *sœurs* ; de son sentiment *intérieur* de *Dieu* étant *enfant* ; de la *mort* de son premier mari et de sa sensation de la présence de *Dieu* à ce moment-là ; elle parle, tout comme Jean, de ses propres *enfants*. Un *jour* (tout juste après leur remariage religieux) M. Bellet leur avait « proposé » de faire partie du groupe. Sybil dit à plusieurs reprises le caractère *extraordinaire* de ce groupe. Franck dit abondamment que les échanges dans le groupe touchent au plus *profond, profondément*, au plus *fondamental*. Les uns et les autres expriment leur sentiment de *reconnaissance*. Le mot *parole* revient dans leurs entretiens (oser prendre sa parole, rapport de M. Bellet à la parole, la sienne, celle de l'autre ; entendre la parole de l'autre...). Dans les nuages de mots, les mots *Bible, Jean, saint* (saint Jean, évangile en cours d'étude au moment de l'entretien) apparaissant **en rouge** (en lien avec l'autobiographie, le rapport à la Bible hier et aujourd'hui), et les mots *spirituel, évolution* et *rencontre* **en bleu** (sphère du spirituel).

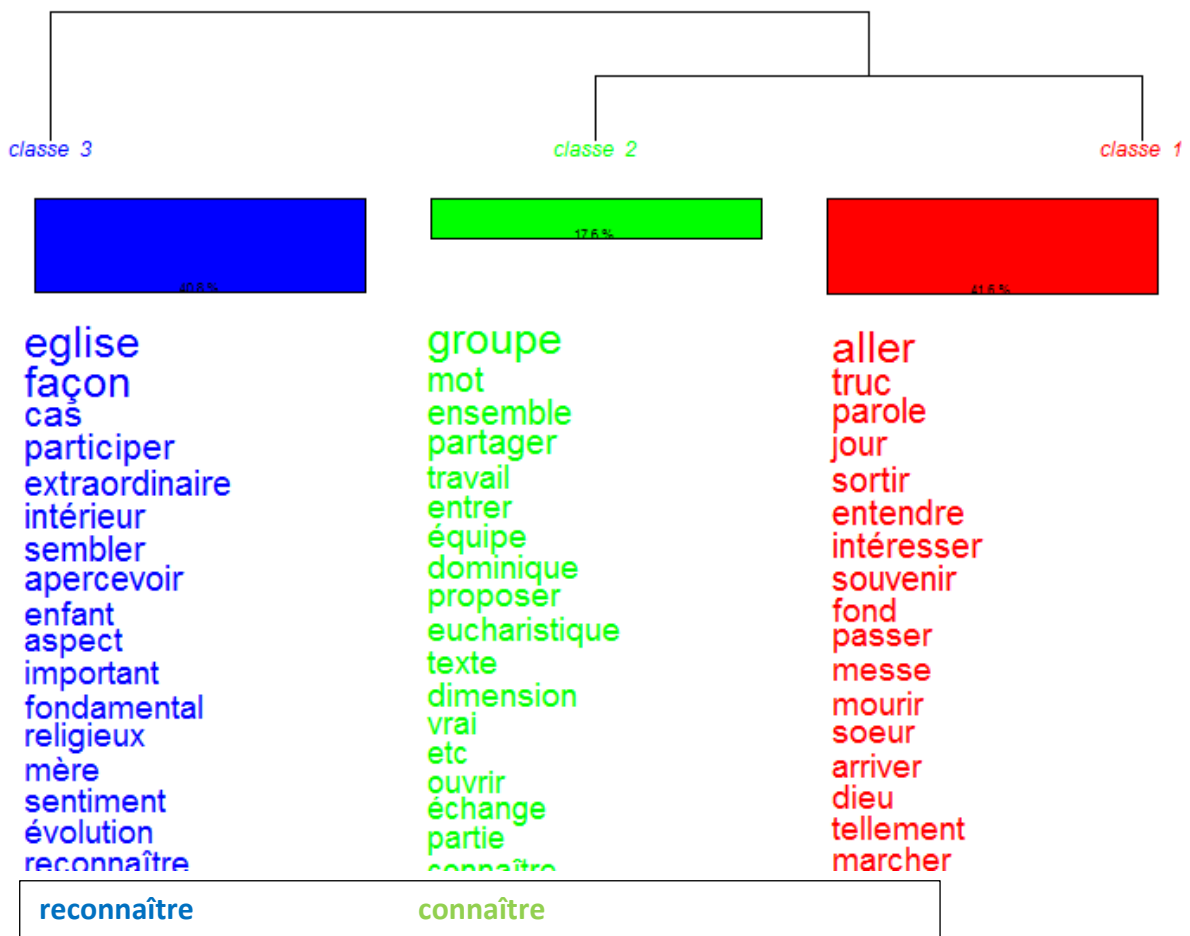
**En vert (classe 2)** : 17, 6 %

Elle rassemble des mots faisant nettement référence au vécu dans leur *groupe* biblique actuel : le rapport au *texte*, le *travail* du texte, le fait de faire *équipe*, le sens pour eux de l'eucharistie (*communion*) partagée dans ce cadre, un *connaître* (connaissance mutuelle, connaissance du Christ) qui s'approfondit. Autres mots qui ressortent : *ensemble, partage, eucharistique, échange*, sensation d'*ouverture* (ouvrir), *dimension* (autre, non vécue en d'autres groupes), *vrai* (parler vrai). Franck fait allusion à un autre groupe (dit groupe *Dominique*) qu'il anime.

La dimension autobiographique (**rouge**) fait le lien avec les deux autres sphères : profondeur spirituelle (**bleu**) et authenticité des échanges dans le groupe (**vert**) constituent l'axe du sens de leur affiliation, au regard de leur parcours de vie.

**Gr1c - Visualisation des cooccurrences par classes**

Classe 3 (en bleu) : 40,8%  
 Classe 2 (en vert) : 17,6%  
 Classe 1 (en rouge) : 41,6%





## Gr3j

Le corpus analysé rassemble les propos des cinq participants interviewés dans le groupe d'exégèse juive traditionnelle (Cathy, Éva, Helma et Charles, Bertrand)

**Quatre** ensembles de mots récurrents se distinguent :

**En violet : 25, 2%**

Ce sont nettement des *éléments autobiographiques et familiaux*. Se dégagent les mots *famille, enfant, fils, fille, garçon, parent* - à propos de l'éducation, du choix de l'école pour leurs propres enfants - *père* (leur père, le rapport à leur père sont évoqués par tous), *génération*. Cathy et Éva parlent de leur *mari*, de la question du *mariage* ; Cathy parle de sa *mère* et abondamment de sa *grand-mère* (qui venait de mourir au moment de l'entretien), du sens de l'espérance qu'elle lui a transmis et qu'elle a retrouvé dans le personnage biblique de *Joseph*. Cathy et Éva parlent de la dernière *guerre* et de la *Shoah*. Les uns et les autres évoquent l'arrivée de leur famille en *France*, le sentiment d'être *étranger*, et Cathy de son amour de la *France* et de son sentiment d'appartenir au *peuple* de la *voyelle*. Helma et Charles parlent de leurs études, Charles se dit « un pur produit de l'école républicaine », Helma d'une intervention de sa part dans une école (primaire). Bertrand dit préciser son nom juif (*Levy*) quand il se présente, son père assimilationniste ayant choisi un nom français. Tous se démarquent d'une pratique *traditionnaliste* et disent leur rapport aux rites domestiques (*maison, kippour, mitsva*, ce que l'on *mange*). Le mot *juif* se détache à droite du nuage violet, et rapproche de la sphère en bleu.

**En bleu (classe 2) : 22,6%**

Les occurrences concernent la *sphère éthique et communautaire*. Se disent le rapport à la *loi*, la *règle* (qui pose une *limite*), la *religion*, la *communauté*, le fait d'*appartenir*, *identité* ; une manière de *penser l'homme, l'humain/animal, dieu*, une *tradition millénaire*, une *recherche*, une *quête* de l'*origine*, le besoin de *découvrir*. Les mots *maître, livre, écrit, lettre, partager* apparaissent également. Bertrand se rappelle sa pratique de la *guematria*, il dit abondamment la *merveille* qu'est la Bible et qui fait son *admiration*. Il dit aussi ce qu'il pense des *homosexuels*.

**En rouge (classe 1) : 38,8%**

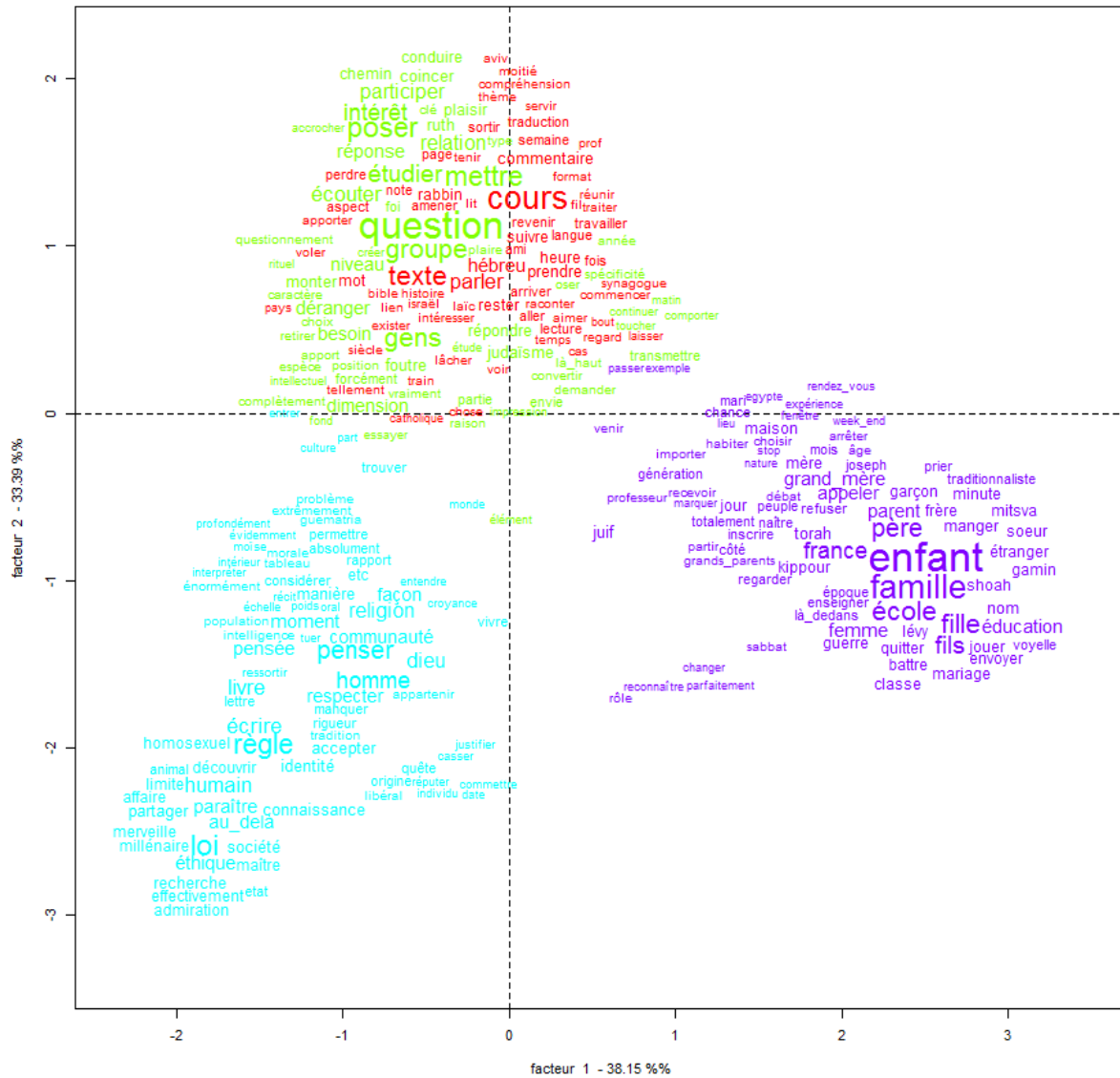
**En vert (classe 2) : 14%**

Deux ensembles s'entremêlent dans le nuage du haut. L'un (**en vert**) concerne leur groupe biblique et sa démarche, l'autre (**en rouge**) le rapport au texte en général, des expériences d'études bibliques vécues précédemment, la question de la langue (l'hébreu de leur enfance ou qu'ils apprennent et parlent quand ils vont en Israël).

Se détachent **en vert** les mots : *groupe, question, poser* (des questions) pas nécessairement avoir une *réponse, étudier, écouter, intérêt, participer, plaisir, étude, judaïsme, spécificité, transmettre*. Se détachent **en rouge** les mots : *cours, texte, parler, langue, hébreu, traduction, rabbin, commentaire, Bible, histoire, Israël*. Le mot « cours », employé par les participants de ce groupe biblique pour désigner les séquences d'étude biblique va de pair avec l'idée du « partage » et celle d'un « Maître » qui *transmet* une méthode *spécifique* fondée que le questionnement (*questions*) et ceci selon une pédagogie *participative* (qu'ils n'ont pas trouvée ailleurs).



Gr3j - Visualisation des cooccurrences en nuages de mots



**Gr3j - Visualisation des occurrences par classes (analyse plus fine)**

Une analyse plus fine distingue cette fois **5 classes** de mots :

Classe 1 (en rouge) : 23,9% - Classe 2 (en gris) : 24,4% - Classe 4 (en bleu) : 21,2%

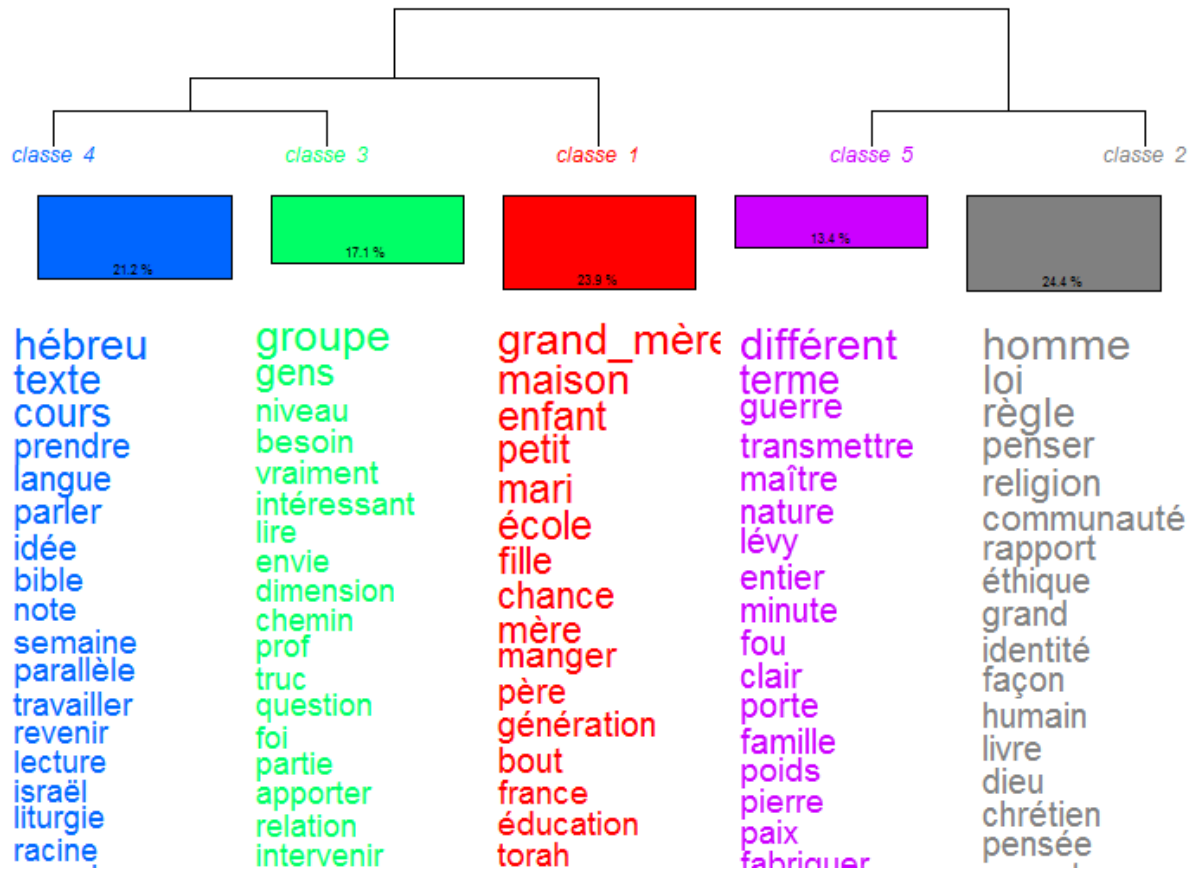
Classe 3 (en vert) : 17,1% - Classe 5 (en violet) : 13,4%

Les **éléments autobiographiques** (classe 1 en rouge) sont en lien avec l'affiliation au groupe biblique (une *chance*). Ce qui concerne la **pratique de ce groupe** (classe 3 en vert) - *vraiment intéressant*, un *prof* intéressant, le fait de *lire*, de pouvoir *parler*, *intervenir*, d'échanger des *notes* - s'articule avec des considérations plus larges (classe 4 en bleu) sur le *travail* du *texte* et de l'*hébreu*, le fait de reconnaître la *racine* de mots dans la *langue* apprise pour la parler en *Israël*, de reconnaître et comprendre mieux des textes entendus dans la *liturgie*.

La **sphère éthique et identitaire** (classe 2 en gris) porte sur le *rapport* à la *loi*, à la *règle*, les *rapports humains*, le *rapport* au *Livre*, à *Dieu*, au monde *chrétien*, un mode de *pensée*, une *façon* de *penser*, une *communauté* d'appartenance. Cette sphère est en lien avec ce qui fait une spécificité et avec des valeurs fortes (classe 5 en violet) : se sentir *différent*, le *poids* à *porter* d'avoir à *transmettre*, le rôle du *Maître* ; vouloir un monde de *paix*, par opposition avec la *guerre* qui a marqué l'histoire de la *famille*. Apparaît (dans l'entretien de Bertrand) le mot *Pierre*, *fabriquée* par la *nature*, symbole de ce qui est précieux et admirable comme la *fabrique* de la guématria ; et aussi *Levy* (à propos de son nom qu'il tient à préciser, bien que son patronyme officiel soit le nom bien français choisi par son père assimilationniste).

La sphère éthique et identitaire (en gris) et la sphère des valeurs fortes (en violet) font le lien avec les 3 autres ensembles : s'y indique l'axe du sens de la pratique biblique de ce groupe, pour ses acteurs. « Je comprends mieux ce que je *fabrique* dans ce groupe », disait Cathy, à la fin de l'entretien.

# REPÈRES LEXICOLOGIQUES



## Gr5p

Le corpus rassemble les propos de 7 membres de ce groupe (qui est le plus nombreux) : Bernadette, Carmen, Mylène, Pascal, Sophie, Stéphane, Georges.

Trois classes se distinguent nettement dans le dendrogramme et dans les nuages de mots :

**En rouge (classe 1) : 43,5%**

Elle concerne *l'expérience du travail du texte en soi* et *l'expérience de la lecture en groupe*. Ressortent les mots : *texte, lire, lecture, travailler, mettre en travail, vraiment, parler, parole* (droit à la parole, importance de l'accès à sa parole), *découvrir, ouvrir* ; et aussi *toucher, crise* (nombreuses occurrences chez Mylène). Tous les témoins parlent d'*images* qui les ont touchés, de ce qui est *important* pour eux, la différence entre le fait de lire *seul(e)* et en groupe. Le mot *groupe* se détache sur la gauche du nuage rouge et se rapproche de la sphère en vert, plus institutionnelle.

**En bleu (classe 3) : 24,2%**

Elle concerne *le rapport à la foi, au spirituel*, en lien avec leur *expérience de vie* et leur *expérience professionnelle* : les *questions*, le *questionnement* (se *poser* des questions, le *droit* de s'en *poser*) ; le rapport à l'*autorité* (figures d'autorité, *autoritaire /autoriser*), tel *conflit éprouvé* ; la *manière de vivre sa foi, sa différence*, en tant que *chrétien*, en tant que *protestant*, dans un milieu *professionnel athée*, dans la *société*, par rapport à *la famille, aux parents*, le caractère *compliqué* de la chose. Tous parlent de leur *famille*, de la *manière* dont ils ont *cheminé* ; les prises de *conscience, joies, doute*. Certains (Georges, Mylène) disent leur *besoin* de se *sentir accompagné*, d'avoir une *aide* ; leur désir d'*accompagner* les autres. Ils parlent de leur *pratique*, en tant qu'animatrice d'aumônerie (Mylène), en tant que laïc en charge pastorale (Pascal), ou en tant qu'animatrice biblique (Sophie, et aussi Bernadette qui se forme pour cela). Tous parlent de la question de la transmission (*transmettre*), de leur *engagement* dans l'*Église* ; Georges, parle de sa préoccupation de la *justice*. Apparaît aussi (en fin de liste) le mot *maîtrise* (l'importance de ne pas vouloir tout maîtriser), et dans le nuage bleu, les mots *absolu* (Carmen, à propos de la sensation de plénitude, à certains moments) et *résurrection* (à propos des questions qu'ils se posaient, notamment celle du mal (« la résurrection du Christ qu'est-ce ça change ? », Bernadette, Mylène).

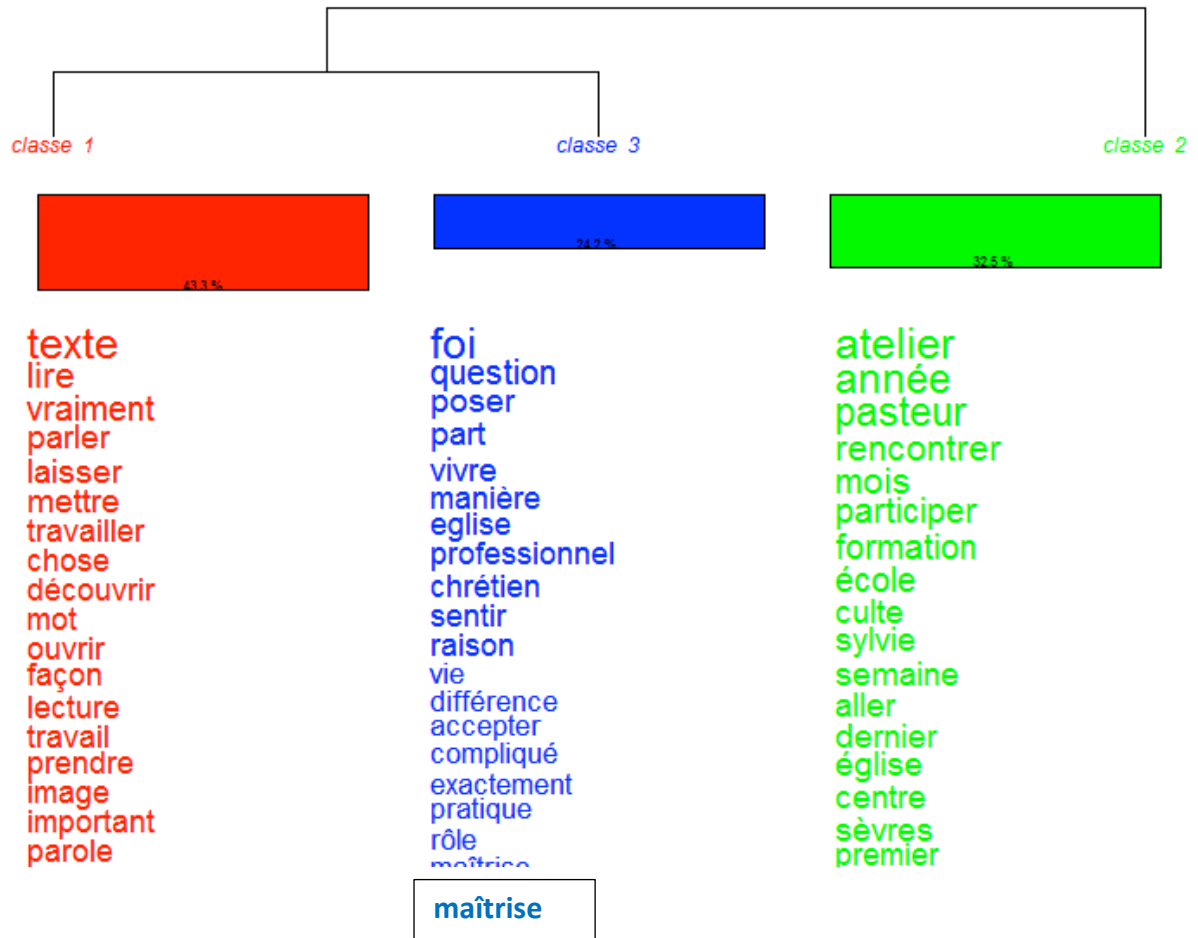
**En vert (classe 2) : 32,5%**

Elle concerne des *dimensions institutionnelles et organisationnelles* en lien avec leur *atelier biblique*, chaque *mois*, ou avec leur parcours (Mylène, son expérience au *Centre Sèvres*), telle chose faite la *semaine* ou le *mois dernier*, le rôle du *pasteur*, de son *ministère* (par opposition à celui de l'animateur biblique). Les participants font référence à l'animatrice, (*Sylvie*, pseudo) ; cette dernière parle de son ministère *régional*, Georges parle du regroupement *régional* où il l'a rencontrée, des *encadrants* (par opposition à une relation entre pairs à laquelle il aspirait). Pascal parle de la *vocation* du chrétien, de sa propre visée *œcuménique* en tant que *prédicateur laïc*. Plusieurs parlent de l'*atelier-école* (Gr5p<sup>bis</sup>), de la *formation* qu'il propose, et tous disent leur vision de l'*Église*. Ressortent aussi les mots : *participation, rencontrer, année, premier* (première étape, en référence à leur formation et à leur projet pour la suite), *culte* (à propos de l'animation de cultes en rond à laquelle certains s'initient).

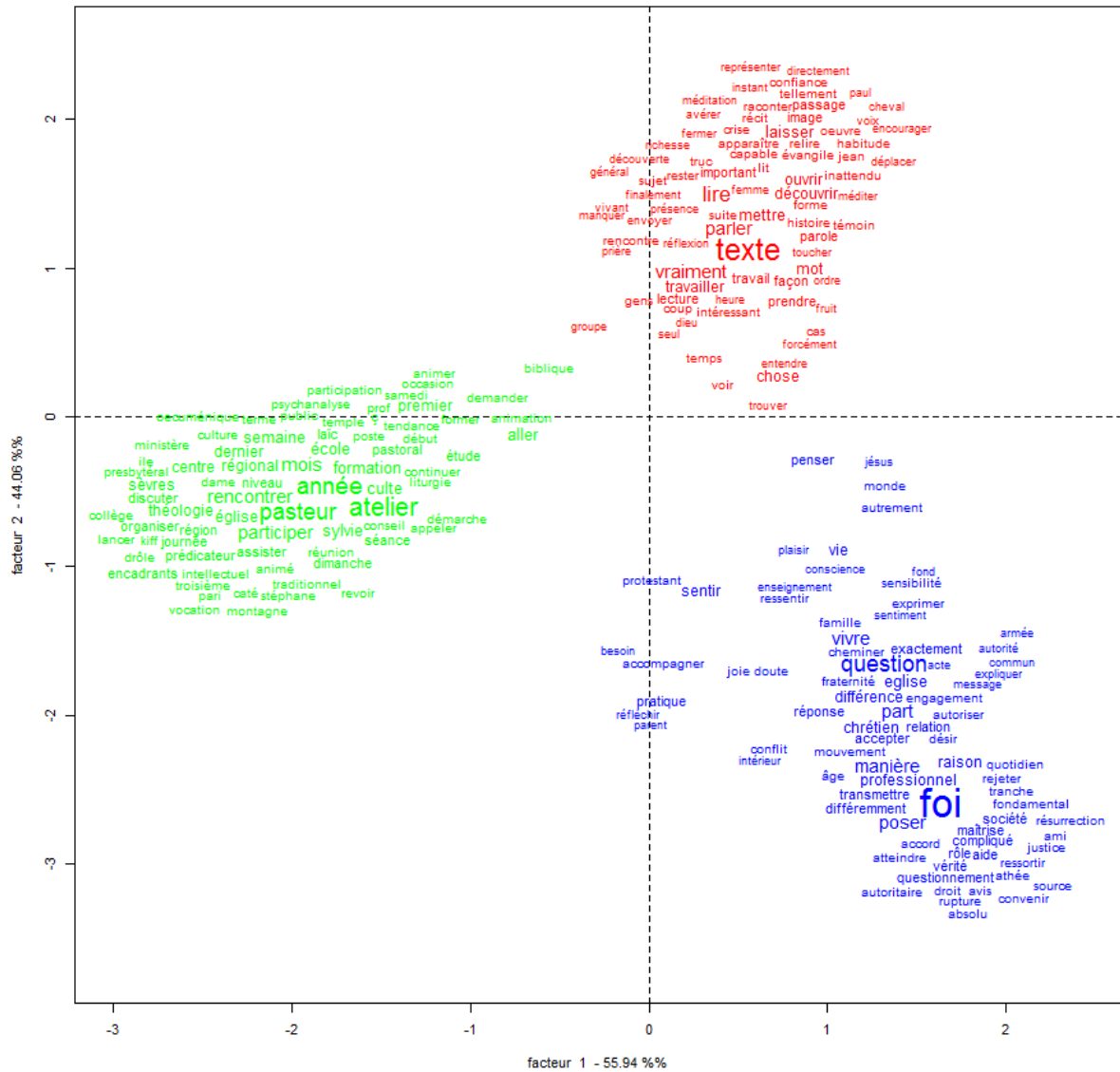
S'exprime globalement la spécificité du travail dans ce groupe, ses apports pour eux et la dynamique de mise en projet que génère sa pratique.

**Gr5p- visualisation des cooccurrences par classes**

Classe 1 : 43,5%  
 Classe 2 : 32,5%  
 Classe 3 : 24,2%



Gr5p - Visualisation des cooccurrences en nuages de mots



Gr6c et Gr7c

Le corpus analysé comporte uniquement les propos des personnes de la précarité interviewées. Ceux des « alliés » (comme Grégoire et Étienne Grieu) ont été exclus, ainsi que les entretiens avec les animatrices.

L'analyse des résultats étant plus complexe, je sélectionne d'abord les résultats pour un seul entretien, celui de Marianne.

ENTRETIEN DE MARIANNE (Gr7c)

Se dégagent **cinq** classes de mots les plus fréquemment employés :

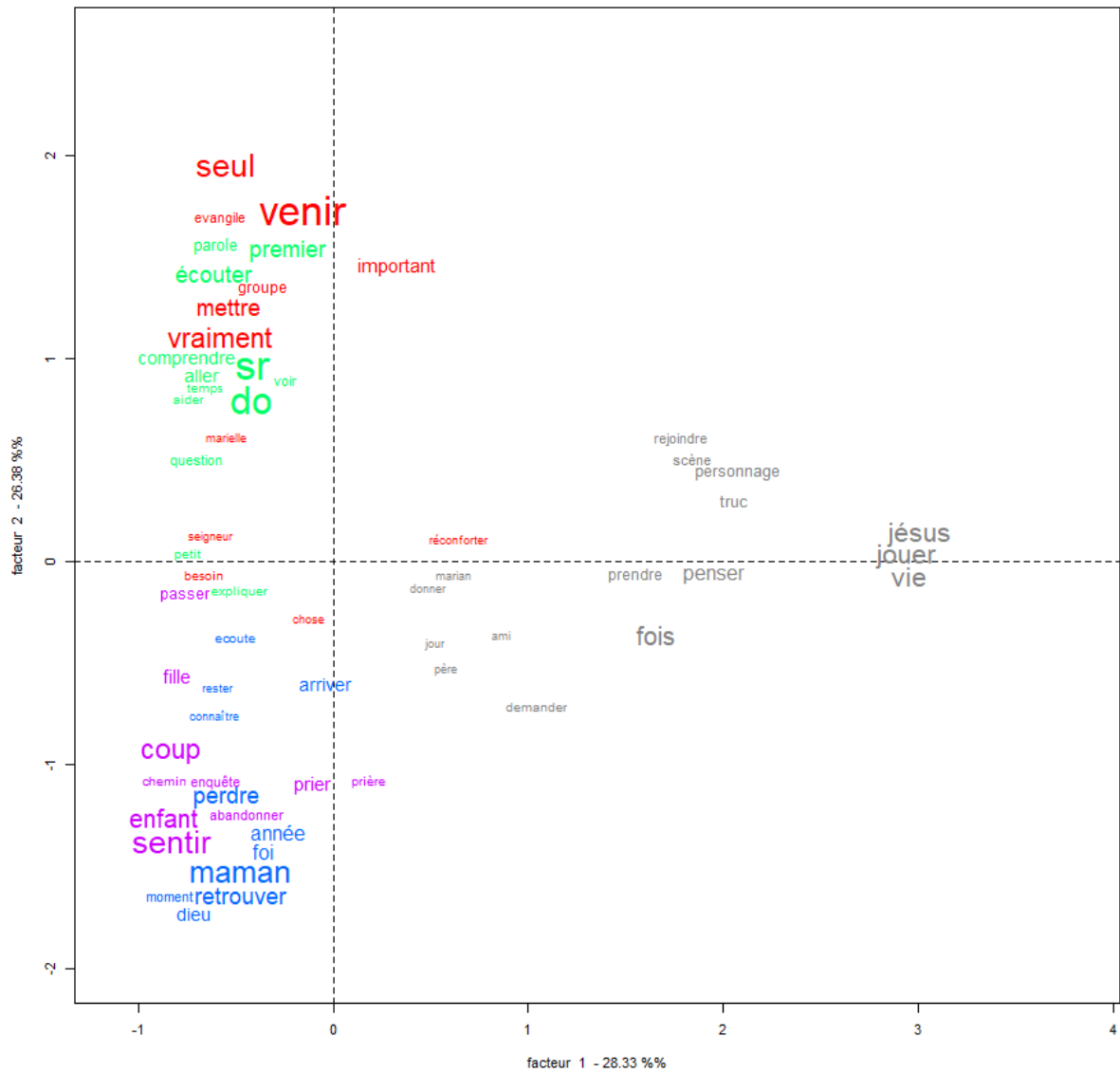
- **En gris (classe 2) : 19,8%**  
Et quatre classes couplées deux par deux :
- **En bleu (classe 4), la plus abondante : 24, 2%**
- **En violet (classe 5) : 20,9%**
  
- **En vert (classe 3) ; 19,8%**
- **En rouge (classe 1) : 15,4%**

Dans les nuages de mots apparaissent :

- En bas, en **violet** ou en **bleu**, deux ensembles de mots faisant référence à des **faits autobiographiques** (ce qui est *arrivé*). L'événement dramatique qui, des *années* plus tard, a motivé l'affiliation de Marianne à son groupe : la *perte* de sa *maman*, l'*enquête* consécutive à sa mort, la *perte* de sa relation à *Dieu*, et du *coup* le fait de se *sentir* abandonnée (*abandonner*). Qu'elle ait pu *expliquer* son mal-être, qu'elle ait rencontré une *écoute* fait que, *petit à petit*, elle a *retrouvé* sa relation à *Dieu*. Le fait que la sœur animatrice lui ait proposé de *prier* avec elle quand elle a craint de *perdre* sa *filles* qui attendait un *enfant* (j'ai pensé qu'elle allait y *passer*) et la naissance de sa petite-fille l'ont décidée à *rester* dans le groupe.
- En remontant vers le haut, en **vert** et en **rouge**, deux autres ensembles faisant référence à ses **besoins psycho-spirituels et à la fidélité à son groupe biblique** : le *besoin* de retrouver sa relation au *Seigneur*, qu'elle avait expliqué à une amie d'enfance (*Marielle*) à qui elle avait confié la *question* qui la hantait (Dieu m'a-t-il *abandonnée* ?). Elle avait *besoin* d'*aide*. Cette amie la mise en contact avec *Sr. Do* qu'elle avait connue dans le *temps*. Elles sont *allées* la *voir* ensemble. *Venir* au *groupe* d'*évangile* (c'est ainsi qu'elle le nomme), *écouter*, *comprendre* la *Parole*, qu'on ne comprend pas *seule*, est *vraiment important*. Cela l'a *vraiment aidée*. Elle ne se sent plus *seule*. *Sr. Do*. (mot redondant), animatrice du groupe, est le lien affectif entre son histoire personnelle et le groupe biblique où elle a trouvé le *réconfort* : ce mot rejoint le nuage gris sur l'axe horizontal.
- Horizontalement, **en gris**, des mots référant à **sa relation à Dieu** (perdu au moment de la mort de sa *maman*) et à la **pratique de ce groupe** : *jouer* une *scène*, *jouer* le *personnage* de *Jésus*, permet d'être *rejoint* par lui - il donne la *vie*. S'il y a un *truc* difficile (des *fois*, on ne comprend pas) on *demande*, on le *prend* ensemble. Dieu, pour moi, « c'est le *père* que j'ai pas eu », un

*ami*, je lui *demande* de m'*aider*. Il *donne*. « Nous aussi nous devons *donner*, la *vie* c'est ça ». S'indique ici ce qui donne sens à la vie de Marianne.

**Entretien de Marianne (Gr7c)**  
**Visualisation des cooccurrences en nuages de mots**





Gr6c et Gr7c. ENTRETIENS AVEC DES PERSONNES DE LA PRÉCARITÉ

Le corpus analysé réunit cette fois les entretiens conduits avec quatre participants, personnes de la grande précarité (Marianne, Claudia, Séraphine, Simon).

Le dendrogramme fait de nouveau apparaître **cinq** classes de mots :

**En rouge, classe 1 : 17,2%**

Elle rassemble des **éléments autobiographiques** : *travailler*, le fait de s'être *marié* (ou pas) avoir fait sa première *communion* (ou pas), *aller* (autrefois) à la communion et avoir *laissé tomber*, avoir été *humilié*, *vraiment*. Elle rassemble aussi des éléments concernant le groupe biblique intégré à sa vie maintenant : *aller*, chaque *mois*, *préparer* (la rencontre, avec l'animatrice), *envoyer* (le texte à tous) ; *expliquer* (des choses que l'on ne comprenait pas). Cette classe s'articule avec la classe 2.

**En gris, classe 2 : 19,5 %**

En rassemble des mots référant au **spirituel** : *Dieu*, l'*évangile* (que l'on ne connaissait pas), qu'il ne faut pas *oublier*, *Jésus*, la *Bible* ; Dieu qui *écoute*, qui *donne mission*, qui *envoie en mission*, qui *donne de vivre*, de *donner* ; le *besoin* (de prier, de Jésus) ; le désir de *continuer* ; et pour Claudia et Marianne, le *théâtre* (dans le cadre d'ATD Quart monde, elles n'auraient jamais *pensé* pouvoir en faire).

**En vert, classe 3 : 20,7%**

Elle rassemble elle aussi des mots référant au **spirituel**, en partie les mêmes, mais elle est plus centrée sur les **ressentis** : *se sentir* (en relation avec Dieu), *l'Esprit saint*, la *foi* au *Christ*, la *foi* quand on était *enfant*, la relation à Dieu que l'on avait *laissée tomber*, le fait de *sentir* l'animatrice (*Maryvonne*) *tellement* dans la *foi*, de *sentir* qu'on est maintenant *vraiment* dans la *foi*, le désir de *continuer*, la place de *Jésus* dans sa vie. Cet ensemble est lié à la classe 4.

**En bleu, classe 4 : 14,9 %**

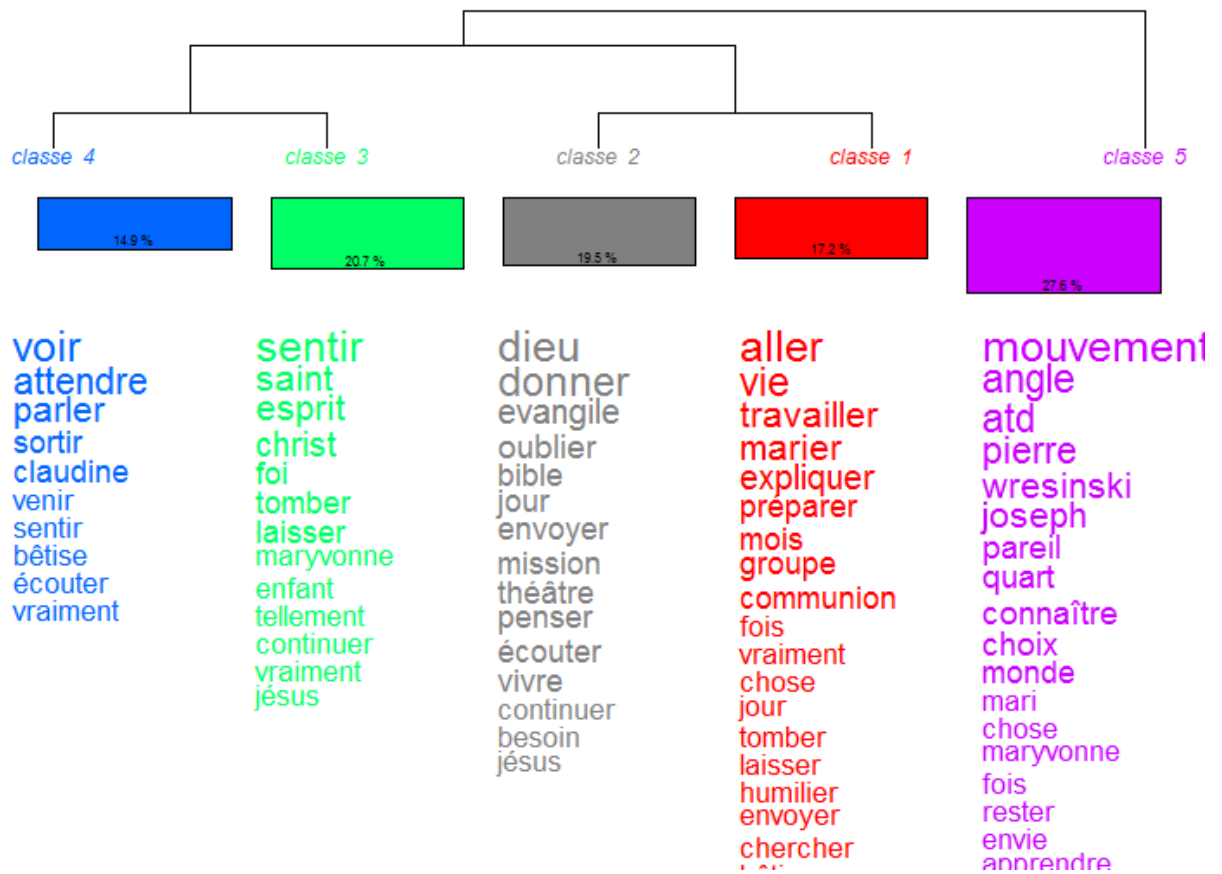
Elle rassemble des **sensations, liées au spirituel et aux relations humaines** dans le groupe biblique : *voir/faire voir* (faire comprendre), *sortir*, *parler*, *écouter*, être *écouté vraiment*, pouvoir dire des *bêtises* (« c'est pas grave », ajoutait Simon), pouvoir dire ce que l'on *pense*. Le prénom *Claudine* apparaît (à la place d'un pseudonyme, c'est une erreur de ma part). Dans le nuage **bleu** ressort aussi le mot *attendre* (le prochain regroupement que l'on attend).

**En violet, classe 5, la plus abondante : 27,6%**

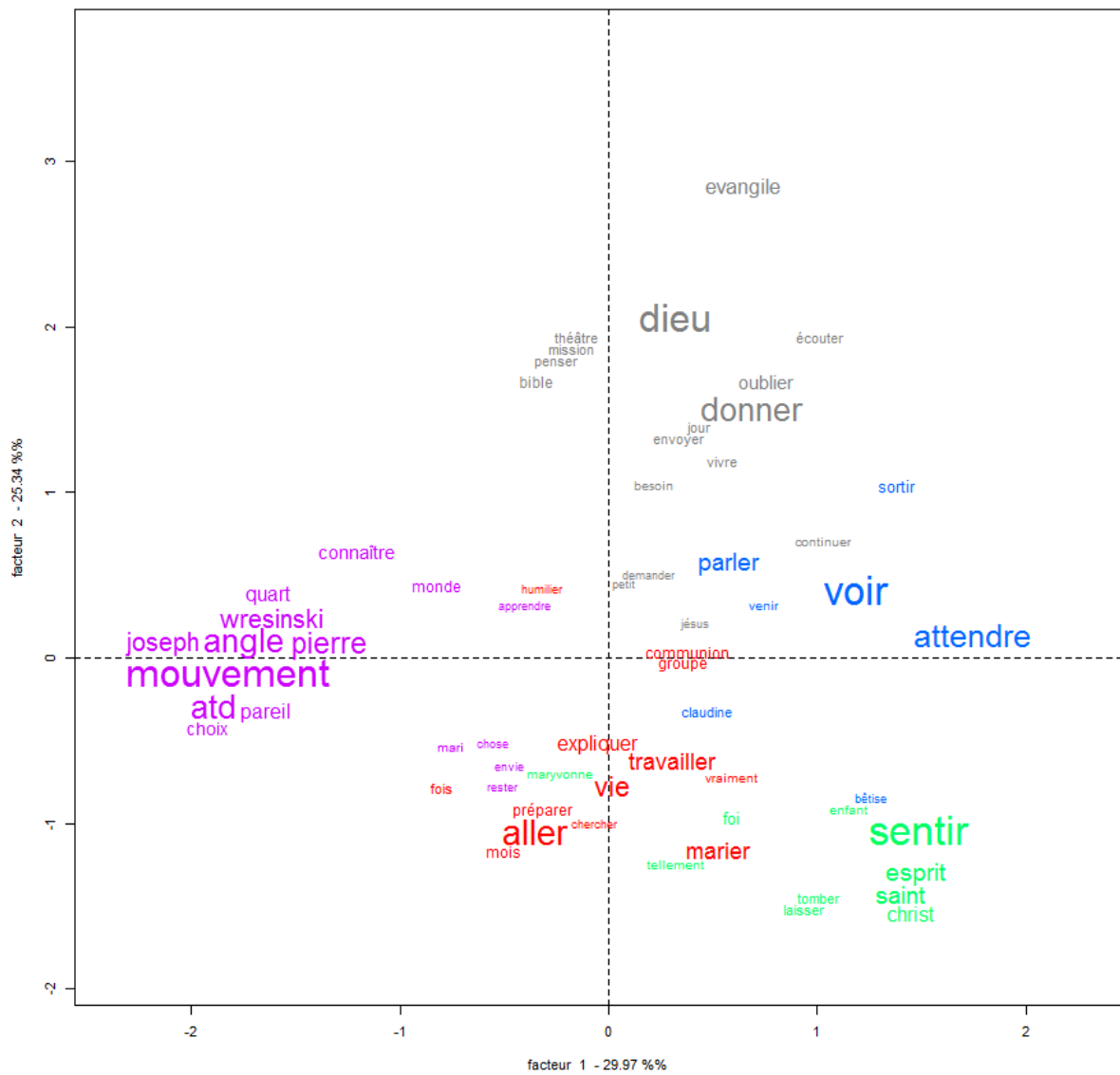
Elle fait lien avec les autres classes, dans la mesure où elle rassemble des **éléments de forte référence** dans le parcours de vie et les activités de trois témoins sur les quatre : le *mouvement*, *ATD* (ATD Quart monde), la figure de *Joseph Wresinski*, *Pierre d'Angle*, *Maryvonne* (animatrice) et son *mari*, lui aussi engagé dans la foi (*pareil*), qui ont donné *envie* de venir dans ce groupe biblique, de *rester* et d'*apprendre*.

Globalement, s'exprime le désir de continuer, d'aller plus loin dans la connaissance (de Dieu, de l'Évangile).

Gr6c et Gr7c - Visualisation des cooccurrences par classes



Gr6c et Gr7c - Visualisation des cooccurrences en nuages de mots



### 3. Repérage des occurrences par champs sémantiques

Le corpus analysé rassemble le corpus de **31** entretiens conduits dans les **huit** groupes (sur 44 en tout), soient 300 pages en continu, au format UT8 (intervalle 1) requis par le logiciel. Comme précédemment, les questions de l'enquêtrice sont d'abord enlevées.

Outre les *études de cas* qui permettent de sonder, individuellement, la fréquence de tel et tel mots de vocabulaire dans le discours du témoin, j'ai eu recours à ces repérages transversaux pour sonder les convergences entre les témoignages, et ceci en particulier dans Chap. III (Fichier 1), analysant le vécu dans le cadre des rencontres du groupe (ce chapitre y renvoie en note).

J'ai regroupé les occurrences selon **8 champs sémantiques** que l'analyse comparée des contenus thématiques des discours fait apparaître comme caractéristiques de l'expérience vécue au sein du groupe, telle que l'ensemble des personnes interviewées en témoignent :

1. Bible et activités liées
2. Mouvements, effets de la lecture
3. Expressions de la surprise
4. Expressions du plaisir
5. Le don
6. La vie de l'esprit (aux sens intellectuel et spirituel)
7. Le corps (sens, émotions, affects)
8. Le groupe

Dans le tableau ci-après, sont retenues uniquement les occurrences référant au vécu dans le groupe biblique. Par exemple : *communion* lorsque le mot qualifie ce que s'y vit, et non pas lorsqu'il est question de la première *communion* dans un parcours de vie, ou de l'eucharistie vécue à l'extérieur du groupe ; *comprendre*, quand il s'agit de la compréhension du texte ou de la compréhension mutuelle dans le groupe, et non de compréhension ou incompréhension dans des relations vécues au dehors, ou dans la relation dialogique avec l'enquêtrice (« Tu comprends ? »).

Sont notés, *en italiques*, des hapax dont il importe de tenir compte : tels mots employés chacun une seule fois par une seule personne contribuant à enrichir le champ sémantique dont ils relèvent.

Sont mis **en gras** des mots semblables apparaissant en différents contextes, en lien avec différents champs sémantiques.

Dans les différents champs sémantiques s'indiquent des changements (en soi, dans le groupe), effets de la lecture partagée, et aussi le rapport au texte et à l'autre dans le groupe.

REPÈRES LEXICOLOGIQUES

Champ 1 Bible et activités liées	Champ 2 Mouvement Effets lecture partagée	Champ 3 Surprise	Champ 4 Plaisir	Champ 5 Don	Champ 6 Vie de l'esprit		Champ 7 Corps sens, affects	Champ 8 Le groupe
<p>texte 585 travail/ler 585 Bible 373 lire 258 lecture 190 livre 103 H/histoires 85 écrit 67 E/évangile 64 Nouveau T. 27 Ancien T. 24 génération 13 transmettre 22 transmission 24 communautés 22 humanité 21</p> <p>raconter 22 conter 12 participer/ation 28 <b>travail</b> (sur le texte) 17 <b>respect</b> (du texte) 4 (méthode) active 2</p> <p><b>rencontre</b> : avec/dans le texte 18 avec la torah 2 <b>communion</b> : avec le texte 2</p>	<p>ouvrir 97 ouverture 19 par opposition : (en)fermer/ture/enfermement 24 chemin 89 continuer 91 envie de 85 mouvement 60 avancer 41 (devenir) <b>vivant</b> 33 (texte, Parole, questions, tradition) changé/er 26 nouveau (pour soi), 18 déplacer/ment 16 faire voir autrement 15 désir/envie de 15 émerger 6 évoluer/tion de soi 3 (par) étapes 9 (par) touches 2 déstabilisant/sé 4 décontenancé 1</p>	<p>incroyable 20 surpris/se 17 inattendu 10</p> <p>s'étonner/étonnement 25 étonné/nant 15 extraordinaire 36 fantastique 8 impressionnant 3 ébloui 3</p>	<p>(j')aime 42 joie, 38 bonheur 22 heureux 18 plaisir 18 (me) plaît 14</p> <p>(boire du petit) <i>lait</i> 1 <i>jouir</i> 1</p>	<p>donner 250 don 162 rendre 78 partager 127 cadeau 27 recevoir/reçu 18</p> <p>fruit 8</p> <p>reconnaisant /ce 14 (rendre) <b>grâce</b> 5 remercier 4</p>	<p><b>intellect</b> penser 445 en groupe : 38 trouver 343 question 215</p> <p><b>comprendre</b> 86 <b>lien</b> (faire le) 20 connaître 38 connaissance 18 (prendre) conscience 36 éclair/er/ages 27 intelligence 25 apprendre 25 difficile 16 (à dire, à comprendre) éthique 12 confronter 3 interpelé 4 éduquer 3</p> <p><b>spi.</b> foi 227 Dieu 453 Seigneur 62 Christ 59 Jésus 87 Père 31 esprit(s) 44 spiritualité 36 spirituel 32 essentiel 26 fondament/al 14 <b>confiance</b> (en Dieu) 8 vital 4 soif 15 faim 5 vibrer/ant/ation 8 résonner/nance 2 doute/er (dans sa foi) 3 (être) <b>travaillé</b> 4 <b>rencontre</b> : avec Dieu/Christ dans le texte 6 <b>la grâce</b> 3</p>	<p>vie 311 vivre 183, voir 170 corps 58</p> <p><b>vivant</b> 36 entendre 30 geste 29 (se)sentir 27 image 23 goût 14 <b>toucher</b> 3 <i>odeur</i> 1 sensation 11 chair 9 os 5 digérer (les textes) 4 <i>viscéral</i> 1</p> <p>émotion 14 touché/ant 26 rejoint 12 larmes 3</p>	<p>groupe 558 ensemble 130 communauté 30 <b>liens</b>(ds le gr) 28 <b>respect</b> mutuel/ respecter l'autre 23 <b>se comprendre</b> (les uns les autres) 12</p> <p><b>confiant/ce</b> (les uns dans les autres) 29</p> <p><b>rencontre</b> : du/dans le groupe 19 au <i>puits</i> 1 <b>communion</b> : les uns avec les autres 13 des saints/des interprètes 3</p>	

<p>inspiré/ation 10 violent/ce (du/dans texte) 5 herméneutique 3 millénaire 3 Bible en 3D, 2 visite/visiter 5 <i>interpénétration</i> 1 <i>empoigner</i> le teste/être en empoigné par lui, 1 A propos de la Bible : magnifique 24 <b>merveille</b> 2 <i>joyau</i> 1 gâteau 2 (de miel, 1) <b>ressource(s)</b> 8</p> <p>force 20 puissance 4 un Immémorial 1 Être <b>présent</b> au texte 2 <b>Parler :</b> texte qui parle 64 laisser parler le texte, parler avec le texte (non pas sur le texte) 5 <i>texte parlant</i> 1 <b>dialogue</b> avec le texte 11 <i>conversation</i> 1 <i>co'lectio</i> 1 <b>écoute/er</b> (le texte) 10</p>	<p>richesse 31 approfondir/ssement, 10 enrichi/ssement 8 élargir/ssement 2</p> <p>grandir 2</p> <p>(qui) porte/emporte 10</p>	<p><b>émerveillé</b> 5 sidérant/é 2 <i>époustouflé</i> 1 <i>effaré</i> 1 <i>surnaturel</i> 1</p>	<p>paix 15 léger/èreté 7 (nouvelle) énergie 7 oxygène 2 enthousiasme (nouveau) 2 <i>carburant</i> 1</p>	<p><b>ressourcer/ment</b> 10 fécondation 2 <i>ensemencement</i> 1 <i>engendrement</i> 1</p>	<p><b>découvrir/ découverte/</b> 115</p> <p>monde (actuel/à bâtir) 34</p> <p><b>Effet de l'entretien :</b> découvrir 2 prendre conscience 4 se comprendre mieux 2</p>	<p><b>découvrir</b> (Dieu/Christ) 2 (parole qui fait) <b>frères</b> 2 (donne de l') air 2 du <i>souffle</i> à Dieu 1 <i>fraîcheur</i> 1 <i>absolu</i> 1 (on) renaît /ressuscite en esprit 3 l'Esprit (à l'œuvre) 56 Souffle 9 Royaume 6 messianique 4 <b>Présence/</b> Dieu présent présence de l'esprit : 10 se mettre en présence de Dieu 2 <b>Parole :</b> (de Dieu) 108 (de l'Esprit) 1 <i>Parole qui donne la parole</i> 1 Dieu <b>écoute</b> 3 <b>écoute</b> (de la Parole) 4</p>	<p><b>présent</b> (corps et âme) 4</p>	<p><b>se découvrir</b> 2</p> <p><b>fraternité</b> 15 frères 13 amitié 12 bienveillant/ce 12 non-jugement 7 convivial 3 entraide 2 <i>famille</i> 1 (le gr) a évolué 2 <b>merveilles</b> de chacun 1</p> <p><b>présence</b> à l'autre 3 présents ensemble 2</p> <p><b>parler</b> ds le gr. 24 <b>parole</b> (droit à, autorisée, prendre, laisser) 108 <b>dialogue</b> 4 <b>s'écouter</b> 25 les uns les autres</p>
<p>Être nourri, recevoir une nourriture, se nourrir mutuellement, 45</p>								



D. REPÈRES DOCUMENTAIRES

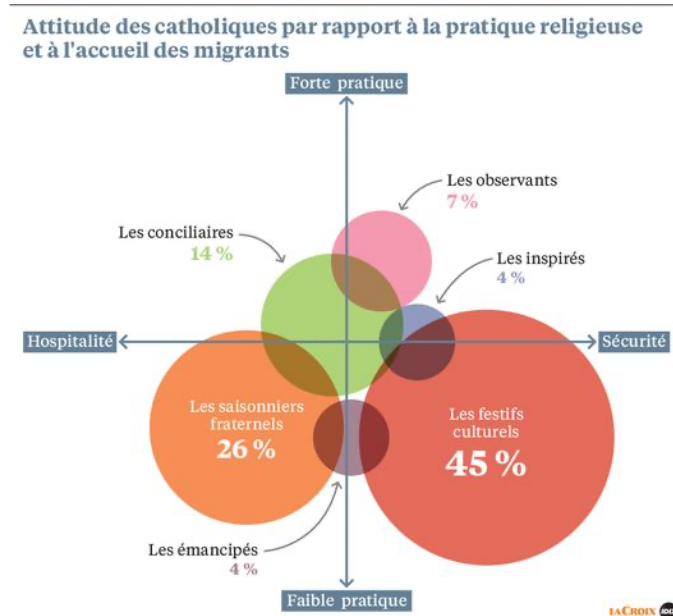
1. Enquête Bayard-IPSOS, sur « les catholiques engagés »

Conduite en juin 2016, sous la houlette de deux sociologues, Philippe Cibois et Yann Raison du Cleuziou, à partir d'un échantillon représentatif des catholiques engagés, 1007 personnes, âgées de 18 ans et plus, l'enquête a été publiée le 12 janvier 2017 par le journal La Croix et le magazine Le Pèlerin.

Elle prend ses distances avec la distinction classique pratiquants/non pratiquants, en intégrant ceux qui n'assistent pas à la messe régulièrement (au moins une fois par mois) mais vivent leur foi par des dons, dans la vie familiale, et dans des engagements divers.

Fondée sur des questionnaires et des entretiens individuels, elle montre la *diversité* de ces catholiques qui se sentent rattachés à l'Église d'une manière ou d'une autre et qui représentent globalement près du quart de la population métropolitaine (23%).

Elle série 5 catégories, en fonction notamment de la pratique religieuse et de la sensibilité à l'accueil des migrants :





**Les observants : 4%**

Ils font partie de ceux qui vont le plus régulièrement à la messe (40,8%) - au moins une fois par mois, et sont les plus consommateurs de livres religieux

Ils aiment la liturgie, se sentent proches des communautés nouvelles

Expriment leur défiance à l'égard du pape François

Ils sont peu favorables à l'accueil de tous les migrants (30%)

Et soutiennent la Manif<sup>o</sup> pour tous (65%)

**Les inspirés : 4%**

Un peu plus du quart participent à la messe (26,8%), et sont attachés à la messe en latin (65% d'entre eux).

Ils sont très liés aux communautés nouvelles, et influencés par la mouvance protestante évangélique : ils aiment la prière et la louange

Ils sont peu favorables à l'accueil de tous les migrants (16,8%)

Un peu plus du quart soutient la Manif<sup>o</sup> pour tous (26,1%).

**Les émancipés : 4%**

Ils vont peu à la messe (9,3%)

Présents à Taizé et dans les Scouts de France, ils ont de nombreux engagements profanes.

Mais ils sont peu favorables à l'accueil de tous les migrants (11,8%) : l'hypothèse de Yann Raison du Cleuziou est que leur attachement à la défense de l'égalité Homme/Femme et à la laïcité les rend inquiets de la compatibilité de ces valeurs avec l'Islam.

Moins du quart soutiennent la Manif<sup>o</sup> pour tous (21,1%)

**Les conciliaires : 14%**

Un tiers d'entre eux va à la messe au moins une fois par mois (33%)

Très attachés au Concile Vatican II, et au pape François.

Ils sont favorables à l'accueil de tous les migrants (78,6%)

Ils sont solidaires des manifestations pour Charlie Hebdo

Beaucoup s'impliquent dans la catéchèse, et ils sont très engagés dans les dons caritatifs et la défense de la famille : 42% ont au moins 6 engagements.

Près de la moitié soutiennent la Manif<sup>o</sup> pour tous (41,9%)

**Les saisonniers festifs : 26%**

Certains vont à la messe pour les grandes fêtes, Noël, Pâques (12,1%)

Ils adhèrent aux valeurs de solidarité et de partage, ce sont les plus favorables à l'accueil de tous les migrants (87%)

Ils approuvent le pape François (57%)

Ils sont peu favorables à la Manif<sup>o</sup> pour tous (18,1%)

**Les festifs culturels : 45%**

Ils ne vont à la messe lors de baptêmes ou mariages ou enterrements (12%)

Ils sont attachés aux fêtes familiales. Ils ont une vision culturelle du catholicisme et une connaissance très floue de Jésus.

Un quart sont favorables à l'accueil de tous les migrants (24,4%)

Un peu plus soutiennent la Manif' pour tous (26,1%)

- Les « émancipés » sont les seuls à propos desquels il est fait mention d'une participation à des groupes de partage biblique.
- Les catholiques de mon enquête, dans leur ensemble, me semblent cependant plus proches des « conciliaires ».

Je fais référence à cette enquête dans le Chap. II (Fichier 1), à propos des engagements des témoins chrétiens de ma propre enquête dans des activités ecclésiales et/ ou sociales.

## 2. Commentaires de participants du Gr5p

Avec l'autorisation de l'animatrice, je reprends ici son propre message et des commentaires de participants publiés sur le site dédié, Co'lectio, en janvier 2021, au cœur de la pandémie de la COVID 19, où les participants de ce groupe biblique se retrouvaient en virtuel.

Ils expriment l'esprit de cet « atelier biblique », son rapport au texte, son climat relationnel et leurs effets dynamisants.

« **"S'entre-tenir"**. Tel est le verbe clé choisi pour cette invitation aux ateliers proposés en février, écrit l'animatrice. Nous le savons bien pour y avoir été éduqué.e, il est nécessaire et indispensable de s'entretenir soi-même, physiquement, psychiquement, intellectuellement, spirituellement. Cependant, cet entretien peut faire courir le risque du repli sur soi-même, de la superficialité, de l'épuisement, s'il n'est pas ouvert à l'autre.

La démarche co'lectio est animée par ces réflexions. Elle prend en compte ces quatre dimensions constitutives de chacun.e et invite les personnes qui rejoignent les activités (ateliers, formations, cultes) pas seulement à s'entretenir, mais plus justement à s'entre-tenir, y compris en salle virtuelle !

C'est de cela dont parlent Isabelle, Anne, Christine, Grégory, chacun.e à sa façon, après avoir participé à des ateliers en janvier. Voici des extraits de leurs témoignages » :

« Les pistes ouvertes permettent un enrichissement de lecture considérable à travers les apports si divers des participants. J'aime beaucoup le climat de liberté instauré dans ces ateliers. Tout agnostique que je sois, je m'y sens totalement à l'aise : qui que nous soyons, nous avons tous besoin d'espaces de vie spirituelle. Merci d'offrir si bien celui-là. » **Anne**

« Co'lectio est un espace de collaboration qui promeut l'expression de chacun, où très concrètement, les principes et idées qui appuient la démarche sont mis en pratique. Placer le texte biblique au centre de cette démarche, lire, relire et redécouvrir sous un autre angle les textes bibliques grâce aux exercices (que je trouve cognitivement excitants) me permet d'apprendre encore plus sur les enseignements de la Bible et de comprendre ma foi. » **Grégory**

« On ne sait pas à l'avance où l'on va mais on y va ensemble en co-construisant au fur et à mesure. La parole y est confiante car on la laisse advenir et parce que chacun(e) y a une égale valeur de parole. Le rapport au texte qui y est encouragé, m'apprend beaucoup par son exigence, épuré de tout ce que l'on sait d'avance. Cette expérience collective, collégiale, m'apporte beaucoup car elle vient toujours à un moment donné, toucher, parler au plus intime de moi, me relancer personnellement dans ce qui, de nouveau, aiguise la rencontre de Sa Parole vivante. Oui, c'est curieux de se dire que cette crise sanitaire

permet quand même des dispositifs créatifs et des ajustements qui permettent de bénéficier de ce partage, moi qui étais encore très récalcitrante au mode internet visio, il n'y a pas si longtemps ! » **Isabelle**

« La lecture commune nous ouvre toujours de nouveaux chemins, de nouvelles perspectives. Elle nous éveille de nouveau dans le sens où elle nous tient en "alerte", en "veille" vis-à-vis de nos certitudes, de nos "savoirs". Elle veille à ce que nous ne nous endormions jamais sur lesdites certitudes. » **Christine**